

VIVRE UNE GRANDE AVENTURE

Seule en Van ♀





Ce livre numérique réalisé par Issia vous est offert gratuitement.
Il est téléchargeable au format pdf sur le site internet :
www.issia.fr

VIVRE UNE GRANDE AVENTURE

Seule en Van ♀

31 FRANÇAISES TÉMOIGNENT DE LEUR EXPÉRIENCE DE LA VIE EN VAN

Non, tu ne peux pas faire ça parce que c'est trop dangereux pour une femme seule !

Et si tu tombes en panne ?

Imagine que tu aies un accident !?

Et comment tu vas faire l'hiver ?

Tu vas mourir de froid !

T'as peur d'une simple araignée,

tu vas faire comment toute seule ?!

Et la solitude !? Tu y as pensé à ça !

Oh la la, j'ai peur que tu fasses une dépression !

Tu ne parles même pas anglais !

Et tu vas te nourrir comment ?

Tu risques de te faire agresser !

Trouve toi un mec ou propose à une copine de t'accompagner, non ?

Qui va s'occuper de toi si tu tombes malade ?

Avec tout ce qui se passe en ce moment !

Comment tu comptes faire pour subvenir à tes besoins ?

Non, mais tu regardes un peu les infos !?

Tu vas faire comment pour te défendre ?

Tu vas arrêter de te laver !?

Mais tu vas dormir où ?!

Pourquoi tu veux faire ça?

Y a quelque chose qui ne va pas ?

Tu ne te rends pas compte !

C'est totalement inconscient !

Quand est-ce que tu deviendras adulte ?

Je sais que ce n'est pas

facile mais tu ne

pourrais pas faire

comme tout le monde ?

*Tu sais, moi je connais
la copine de la cousine
du collègue de travail
du beau-frère de
ma tante par alliance
qui est partie seule
dans un pays loin et
dangereux et qui ...*

Blablabla...



**STOP
aux
préjugés !**

IL EST NORMAL DE RESENTIR DE L'APPRÉHENSION
AVANT DE SE LANCER DANS UNE NOUVELLE AVENTURE.
Mieux vaut se renseigner pour bien vivre l'expérience !

*Seule en Van,
c'est un recueil de témoignages
sur la Vanlife Solo au Féminin.*

Ce livre présente les témoignages de nombreuses femmes françaises qui ont choisi de vivre leur vie en van.

Bien que cela puisse sembler excitant,
il n'est pas toujours facile de sauter le pas et
de se lancer dans cette aventure en solo,
surtout lorsque l'on est une femme,
souvent confrontée à des préjugés et
à des stéréotypes sociaux.

Sortir de sa zone de confort peut alors
causer des doutes et des peurs.

C'est pourquoi ce livre aborde l'aspect psychologique
de la femme qui entreprend de se lancer
dans cette aventure passionnante et unique.

Qui mieux que celles concernées pourraient vous conseiller ?

Découvrez les histoires courageuses de femmes françaises qui ont choisi de tout quitter pour vivre leur rêve de voyage en van.

De l'idée naissante jusqu'à la réalisation, en passant par les réactions de leur entourage, elles nous ouvrent les portes de leur aventure en toute transparence.

Découvrez ces portraits de femmes inspirantes qui ont accepté de se dévoiler, de partager leurs doutes, leurs peurs et leurs réflexions, ainsi que les solutions qu'elles ont trouvées pour surmonter les obstacles et découvrir les bienfaits de la Vanlife en solo.



C'est quoi la Vanlife ?

VANLIFE = VAN + LIFE

La « Vanlife » c'est le fait de vivre dans un véhicule aménagé.

Peu importe la fréquence et la durée.

Peu importe l'aménagement.

Peu importe le type et l'âge du véhicule.

Peu importe le nombre de kilomètres parcourus.

La Vanlife c'est :

UNE PHILOSOPHIE DE VIE

Une ode à l'Aventure. La Liberté.

Vivre l'Instant Présent. Se connecter à la Nature.

Un retour à la Simplicité et au Minimalisme.

Cap ou pas cap?

WE DID IT, SO YOU CAN DO IT !

Nous partageons notre vécu en tant que :
« femme voyageant et vivant seule en véhicule aménagé ».
Nous ne voulons ni vendre du rêve ni noircir le tableau.

Nous livrons nos états d'âme,
nos expériences personnelles,
nos bons moments et nos souvenirs.
Ainsi que nos difficultés et nos moments de doute.

**Nous ne prétendons pas tout savoir.
Nous ne sommes ni « exemplaires »,
ni des modèles à suivre.**

NOTRE RICHESSE ? C'EST NOTRE DIVERSITÉ.

Chacune d'entre nous a son caractère, son histoire
et sa manière de vivre dans son véhicule aménagé.
Ensemble, nous représentons un large panel
de la Vanlife Solo au Féminin.

Nous espérons que nos témoignages vous permettront d'en savoir
d'avantage sur les multiples façons de vivre cette expérience.

Bonne lecture !

Présentation

01

EBOOK : 31 PORTRAITS (2021)

Dans l'eBook, chaque femme est mise à l'honneur avec une fiche d'identité détaillée et un portrait illustré.

02

TÉMOIGNAGES : 31 INTERVIEWS (2021)

Plongez dans l'univers des participantes en 2021 en téléchargeant individuellement l'intégralité de chaque interview sur le site internet www.issia.fr.

Les thèmes abordés sont les suivants :

- La décision
- Le van
- L'aménagement et la rénovation
- L'hygiène
- La vanlife à plein temps
- Les road trips
- La vanlife avec son animal
- La solitude et les rencontres
- Les règles de sécurité
- Leur conclusion personnelle, des conseils, des anecdotes, des films à voir, des citations, des objets indispensables, des applications à télécharger...

+ UN BILAN 2023 POUR DÉCOUVRIR LES NOUVEAUTÉS !

Seule en van : un jeu d'enfants !



ISSIA
#01



MARINE & N'LOU
#02



CAMILLE & FENDI
#03



MATHILDE & HAPPY
#04



EVA & TANGO
#05



SABRINA
#06



MAEVA
#07



ANNE-LAURE & MOCHI
#08



JIL
#09



FLORIANE & OLI
#10



ANNABELLE & NANY
#11



LAETITIA & TAIGA
#12



PAULINE & POYBE
#13



AURELIE J. & LUCKY
#14



ELODIE
#15



YUNA
#16

Qui garde son âme d'enfant ne vieillit pas !



DELPHINE
#17



CAROLINE & NANUUK
#18



CLEMENTINE & SUNNY
#19



CLAIRE
#20



CLOE
#21



ANNE-SOPHIE R.
#22



CELIA
#23



JULIA
#24



AURELIE M.
#25



LAURE & VASCO
#26



ANNE-SOPHIE P.
#27



AUDE
#28



LOUISE
#29



LAURA
#30



ELISE
#31



TOI !



PORTRAIT #01

Issia



WWW.ISSIA.FR



[@ISSIA85_VANGIRL](https://www.youtube.com/@ISSIA85_VANGIRL)



Issia, née le 07 août 1985,
des Bouches-du-Rhône (13).



En 2019, j'ai fait un tour dans tous les
pays de l'Union Européenne : 26 pays
en van et j'ai pris un vol A/R pour
Chypre et Malte. J'ai aussi voyagé en
sac à dos au Vietnam et aux Philippines.



Mon « Nounousss » m'accompagne
dans tous mes voyages.



Un vieux VW LT35 de 1992 nommé
« Cacou » car c'est une expression
provençale désignant un jeune
homme sûr de lui qui joue les
fanfarons !



Si vous lisez ce livre, ça veut dire qu'un
de mes projets de 2021 a abouti, youpi !
J'aimerais aussi acheter un nouveau
van, grand et spacieux, pour y vivre à
plein temps, visiter la France et pourquoi
pas : inviter dans mon van des
personnes en vacances qui aimeraient
découvrir ce mode de voyage !



Mannequin et depuis peu graphiste :
j'ai peut-être trouvé mon job nomade !





“

*J'ai quitté ma zone de confort
pour sentir mon cœur battre plus fort.*

ISSIA



Ma première expérience de voyage solitaire était au Vietnam. J'y suis allée avec ma famille pour le mariage de mon père. Mais au bout de 4 jours à les suivre dans les établissements administratifs à Ho Chi Minh, j'ai regardé mon père et je lui ai dit « Papa, je ne peux pas rester ici avec vous, sans rien voir du reste du pays... » Il m'a regardé surpris, puis il m'a dit : « Tu veux faire quoi ? ».

**« Je vais prendre mon sac à dos,
mon passeport, ma CB, mon téléphone et
je pars visiter le Viêt Nam ! ».**

Mon père, dépité : « Tu ne parles pas vietnamien, tu n'as pas peur ? ». Je rétorque : « Ce n'est pas grave, et puis les Vietnamiens sont plus petits que moi ! ». Il sourit discrètement et dit : « Tu pars quand ? ». Je lui réponds : « Demain ! ». Et voilà comment tout a commencé. Certes, ce ne fut pas de tout repos : un chauffeur de taxi m'a volé mon téléphone, un autre me faisait tourner en rond pour faire gonfler le compteur et quand je m'en suis aperçue, je suis sortie du taxi en pleine marche. Il m'a poursuivie et je lui ai balancé, énervée : « Call the Police ! ». Il est reparti bredouille. J'étais furieuse. Je me souviens avoir appelé mon père en les traitant de tous les noms !

**Il m'a dit : « Tu abandonnes ? ».
« Non, je continue ! ».**

Alors, à quoi bon s'énerver ? Ces mésaventures m'ont appris à être beaucoup plus vigilante et le reste du voyage fut merveilleux !

**J'ai découvert que le fait que je sois seule
suscitait une réelle curiosité admirative
et bienveillante.**

Bien que je ne parlais pas la même langue, je le ressentais dans les regards et dans les actes. J'affichais une assurance discrète et je remerciais toujours ceux qui m'aidaient avec un sourire respectueux et sincère. J'ai choisi de





sortir des sentiers touristiques pour suivre les locaux et m'asseoir avec eux par terre pour manger la même nourriture délicieuse. J'imitais les plus anciens et ça les faisait sourire de voir cette petite étrangère essayer de s'intégrer.

Ces moments, partagés avec des inconnus, sont gravés dans ma mémoire et m'ont procuré des émotions inattendues et intenses. Cela m'a permis de me reconnecter à l'essentiel, à l'humain et à la solidarité.

La veille de mon retour en France, j'ai été submergée par l'émotion et j'ai éclaté en sanglots.

J'ai réalisé que tous les moments magiques que j'ai vécus durant mon voyage solo ne seraient désormais qu'un souvenir. Je ne reverrai plus jamais ces gens qui ont pris soin de moi et qui m'ont apporté tant de choses en si peu de temps. Nous ne pourrons jamais nous rappeler

ces souvenirs ensemble et en rire aux éclats. C'est l'envers du décor d'un voyage solitaire. Je regrettais de ne pas avoir osé échanger mes coordonnées avec ces personnes. Malheureusement, il était trop tard et j'ai dû accepter de lâcher prise. Cela m'a profondément chamboulée.

Désormais, plus rien ne pouvait m'effrayer.

J'avais toujours été assez sûre de moi, mais maintenant, j'avais une confiance absolue en ma bonne étoile et en mon sixième sens. Un an plus tard, sur un coup de tête, j'ai décidé de rejoindre des amis vivant à Shanghai pour quelques mois, et j'en ai profité pour réaliser l'un de mes rêves les plus fous : nager seule avec des requins-baleines aux Philippines !

La première fois que j'ai voyagé en van, c'était en 2018 !

Mon copain de l'époque rêvait d'aller dans l'Ouest Américain, alors pour fêter la Saint-Valentin, j'ai spontanément acheté deux billets d'avion pour cette destination. Mon ami, surfeur, a eu l'excellente idée de louer un van pour faciliter nos déplacements sur place !

Nous avons une maison mobile et étions libres de nos mouvements.

Nous avons vécu des aventures incroyables, mais aussi quelques frayeurs, comme lorsqu'une tempête de neige nous a bloqués à Sequoia National Park. Malgré les contre-indications du garde forestier, j'ai pris le volant et réussi à descendre les routes gelées et sinueuses du parc en prenant soin de ne jamais bloquer les roues. Nous avons également vécu une nuit mémorable à Monument Valley, où mon ami a été terrassé par une gastro-entérite. Les odeurs nauséabondes qui se sont propagées dans le van étaient insupportables. C'est aussi ça, la vanlife à deux !

Une fois de retour en France, c'est devenu une obsession. J'ai épluché tous les hashtags #vanlife sur Instagram !

J'ai fait la connaissance de quelques membres de cette communauté dont les aventures me faisaient rêver ! Et j'ai eu la chance de pouvoir voyager en van avec des amis en Norvège et en Belgique. Ainsi est née l'envie d'essayer à mon tour.

Le 1er août 2018, j'ai annoncé à ma famille et publiquement sur Instagram mon intention d'acheter un van pour voyager en solitaire.

Suite à cette annonce, j'ai reçu une avalanche de critiques et de préjugés sexistes et des messages de femmes hésitantes. Au lieu de

renoncer, j'ai décidé de transformer mon voyage personnel en projet associatif féministe. Et pour en faire la promotion, j'ai lancé le défi :

Cap ou pas cap de visiter seule en van les 28 pays de l'U.E en seulement 6 mois ?

J'ai rapidement élaboré un dossier complet présentant les valeurs et les actions futures de mon association, ainsi que les détails et le budget de mon itinéraire sur 182 jours de road trip à travers l'Europe, axé sur trois thèmes : nature, architecture et lieux insolites. Bien que le projet plaisait, le temps filait vite et j'ai finalement abandonné la recherche de sponsors. J'ai cassé ma tirelire et j'ai tout quitté : mon appartement, mon job, mes meubles, ma voiture, mes fringues. Devenant : minimaliste.

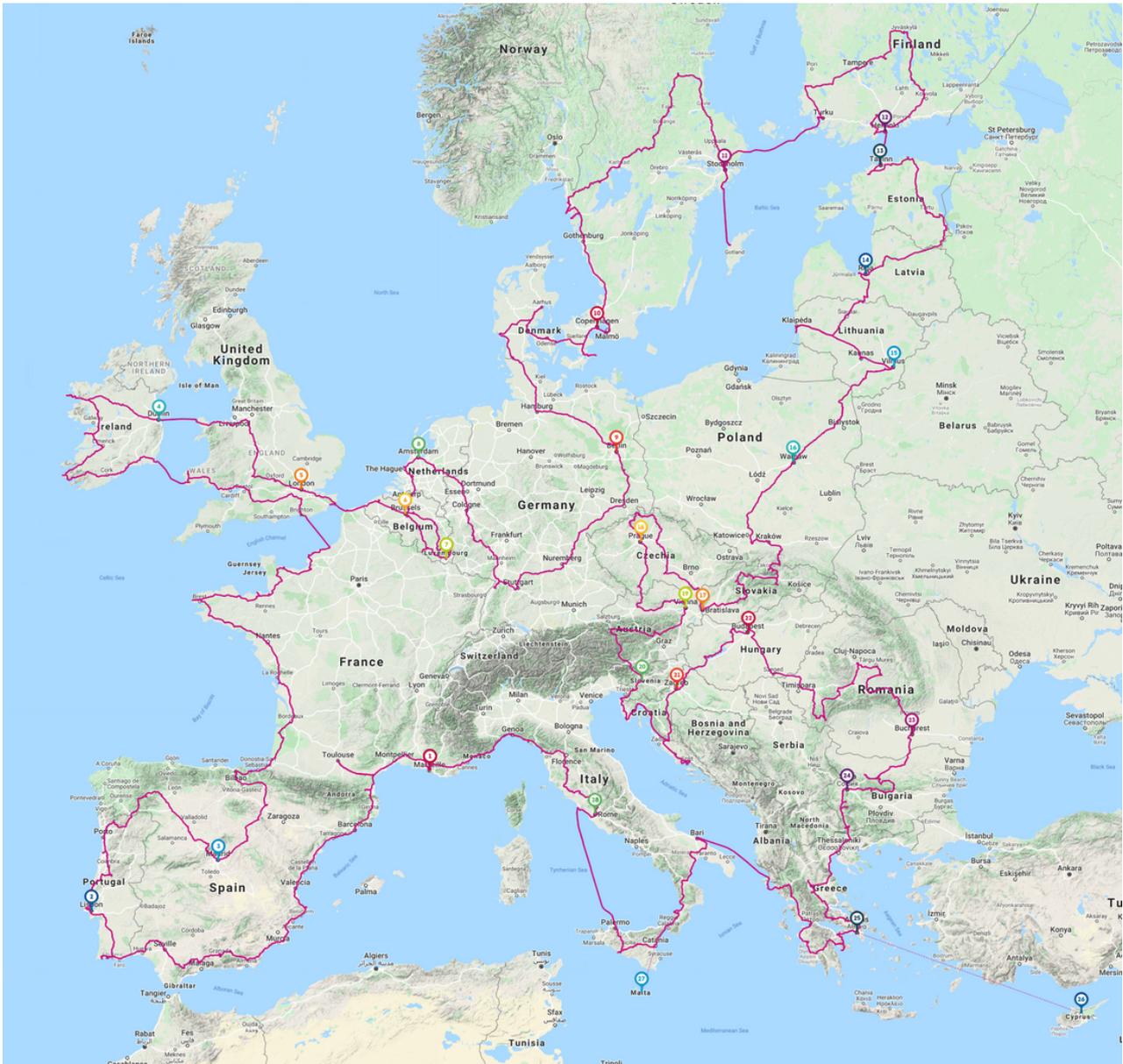
Je suis tombée sous le charme d'un vieux VW LT35 en mai 2019.

Malgré les avis contraires, j'ai décidé de l'acheter. J'ai procédé aux réparations et aux rénovations nécessaires pour prendre la route au solstice d'été. Quelle excitation ! Ça y est me voilà sur la route.

Faux départ ! Après seulement quelques kilomètres, une panne a immobilisé mon van pendant six jours.

Après des erreurs de diagnostic et des réparations coûteuses, j'ai finalement réussi à reprendre la route sans encombre. « En voiture Simone ! ». J'étais remplie d'adrénaline et chaque jour était une aventure incroyable. J'ai alors vécu un rêve merveilleux et je savourais chaque instant. Je me sentais chanceuse de vivre tous ces moments inoubliables. Durant 6 mois, le sourire ne m'a plus quitté !

J'étais émerveillée et tout était facile ! Quel bonheur ! I DID IT !





PORTRAIT #02

Marine & N'Lou



[PIEDSETPATTESLIES](#)



[WWW.PIEDSETPATTESLIES.FR](#)



Marine, née le 04 novembre 1988, de Mayenne (53).

envisager quelques heures de travail sur la route !



N'Lou, un berger australien.



En van, j'ai visité seule 12 pays : France, Belgique, Pays-Bas, Suède, Danemark, Norvège, Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne et Allemagne. Et solo sans van, je suis allée avec N'Lou en Russie, Slovénie, Croatie, Italie et Bosnie-Herzégovine.



Picco ! Il s'agit d'un utilitaire Fiat Scudo de 2010. En italien « Piccolo » signifie « petit », mais ce n'était pas très glamour alors j'ai choisi de le raccourcir.



Avant, je travaillais dans l'organisation du transport de produits laitiers en Europe pour un grand groupe industriel. A présent, je tente une aventure en tant que consultante/rédactrice web en micro-entreprise. Alors pourquoi ne pas



J'ai été fascinée par la Norvège : atteindre les îles Lofoten, se rendre jusqu'au Cap Nord, découvrir les aurores boréales, profiter des superbes randonnées que le pays a à offrir, ça me botterait grave d'y retourner !

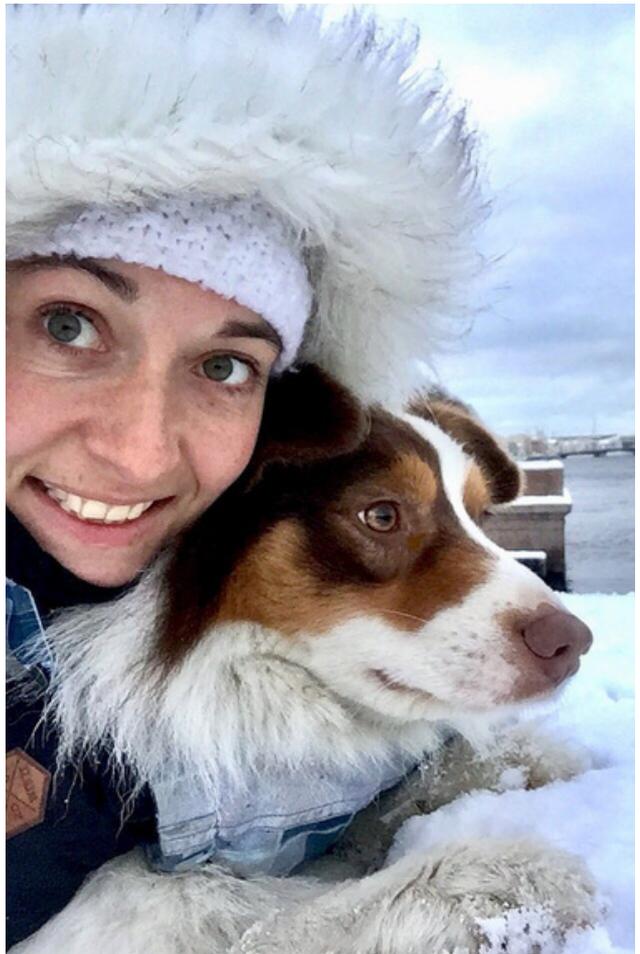




“

*Be decisive.
Right or wrong, make a decision.
The road of life is paved with flat
squirrels who couldn't make a decision !*

BERNHARD LANGER



Moi, c'est Marine, je suis de nature déterminée, fonçeuse et hyperactive. Il faut que ça bouge et si ce n'est pas le cas, j'ai le sentiment de perdre mon temps.

**Je ne conçois pas le voyage au bord
d'une piscine, un verre à la main...
Je veux voir du pays et en voir le maximum.**

J'aime apprendre de nouvelles choses, trouver des solutions aux problèmes qui se posent à moi et échanger avec les gens.

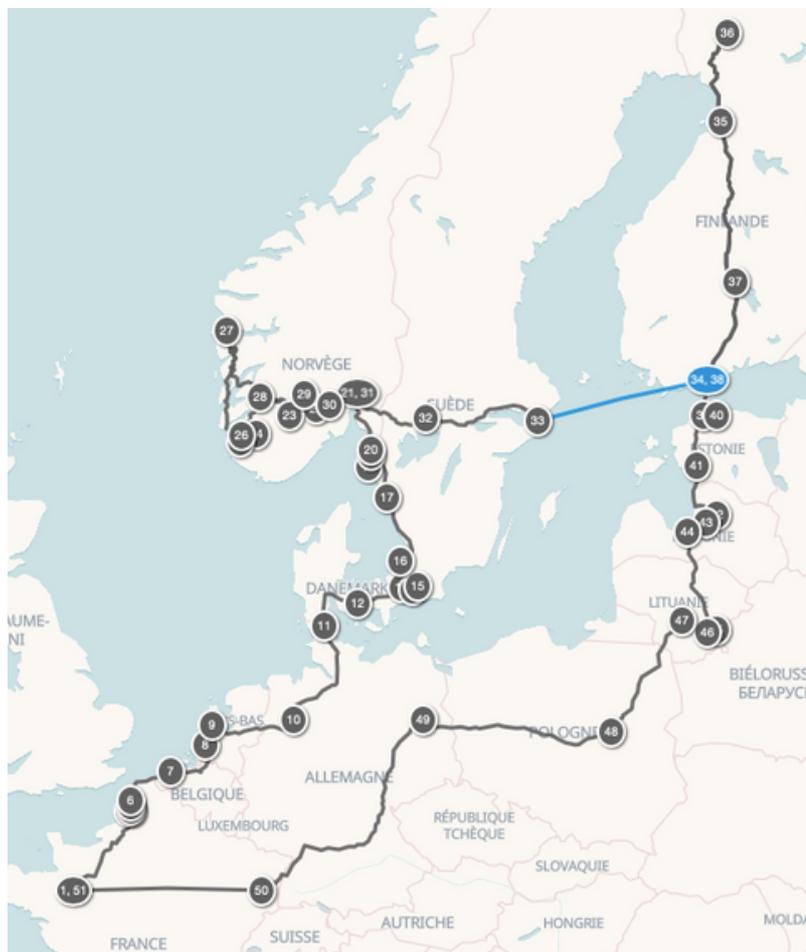
N'Lou est devenu mon parfait binôme pour m'accompagner partout depuis décembre 2017. C'est une sacrée petite boule de poils et d'énergie avec un caractère bien trempé (lui aussi). Autant dire qu'à nous deux, ça déménage !

Durant l'été 2018, on a rejoint les Balkans en voyage solo et on y a pris goût ! Cette aventure, mes 30 ans imminents ainsi que mon job omniprésent, ont clairement contribué à l'électrochoc qu'il me fallait. J'ai demandé une année sabbatique. Mon chef m'a répondu « Ça ne m'étonne pas, je m'y attendais... » C'est là que tout est devenu réel et que j'ai pris conscience que j'étais sur le point de réaliser un de mes rêves.

**Tout est devenu plus évident,
j'étais bien dans ma tête et
j'avançais (enfin)
dans la bonne direction.**

J'ai acheté mon Picco, fidèle Fiat Scudo, à mon cousin qui se séparait de son véhicule de ferme. Le garage lui avait proposé une reprise mais j'ai pu signer un chèque la première. J'avais alors un bon véhicule, avec un CT vierge et la possibilité de l'aménager à ma guise.

**« Allô Papa, dis oui ! »
Il a senti l'embrouille, je vous rassure.**



J'ai profité que mon papa était chez mes grands-parents pour leur annoncer la nouvelle tous ensemble, par téléphone. Mon grand-père, anciennement dans l'aviation et donc grand baroudeur, m'a dit que j'étais inconsciente, ma grand-mère devait dire « Oh là là » en toile de fond, tandis que mon père a laissé planer un gros blanc.

Mes frères m'ont dit que c'était génial, qu'ils m'enviaient, qu'ils étaient fiers de moi et que ça allait être dingue. Quelques semaines plus tard, mon père feuilletait mon livre « 40 itinéraires sur les plus belles routes du monde » qui avait pour but de m'inspirer sur l'itinéraire de mon année sabbatique à venir. Il m'a sorti « Sinon y'a la route des vins en Alsace, ça a l'air pas mal aussi ! ».

C'est lui qui m'a aidée pour l'aménagement du van car c'est un super bricoleur et j'ai énormément appris avec lui ! Même si c'était un peu « freestyle »...

Je pensais que l'isolation et l'aménagement seraient super rapides et que tout serait plié en un week-end... Loupé !

J'avais voulu anticiper au maximum et pour cela

j'avais pris soin de démonter tous les panneaux cartonnés qui isolaient le camion quand je l'ai récupéré. Il s'agissait en réalité des gabarits qui auraient pu grandement nous aider dans les découpes du futur contreplaqué. Mon père était blasé... Et encore plus quand mon voisin est venu voir ce que donnait l'aménagement et qu'il a dit qu'il m'avait vu faire et qu'il avait pensé que c'était une très mauvaise idée sur le moment !

Finalement, il nous aura fallu 13 journées de travail bien chargées à deux.

Le but ultime était d'envoyer Picco en Amérique du Sud pour voyager à travers le continent avec N'Lou. Ce que l'on fera dès fin décembre 2019, mais à trois cette fois-ci. « Love is in the air » !

Nos tribulations en Europe nous ont apporté un vent de liberté, un rôle de fraîcheur et une grande dose d'aventure et de bonne humeur. Des souvenirs qui resteront gravés !

J'espère prochainement réitérer l'expérience en reprenant les commandes de Picco... pour une soirée, un week-end, une semaine, et même plus si affinités !







PORTRAIT #03

Camille & Fendi



Camille, née le 05 septembre 1987,
de Calvados (14).



J'ai visité 3 pays seule en van :
France, Espagne et Portugal.



Fendi, le chat.



Je ne projette jamais rien, mais
j'aimerais faire le tour du monde,
c'est peut-être le début d'un grand
voyage, qui sait !



Sam, mon Renault Trafic de 2019.



Pédicure-podologue et orthésiste.
J'exerce uniquement en France.



“

*Fais de ta vie un rêve
et d'un rêve une réalité*

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY





Je suis une fille avide de Liberté : la liberté de penser, d'aimer, de mouvement, financière, d'expression... La Liberté m'est vraiment précieuse !

Je suis fière de pouvoir être libre et indépendante dans ma vie quotidienne.

J'aime beaucoup les sports d'eau et de glisse. J'ai donc emporté dans mon van : un paddle, des rollers et un skateboard ! Je fais aussi du surf, de la plongée, du kitesurf... Vous voyez le genre de fille hyper curieuse et touche-à-tout. Tout m'intéresse dans la vie : les rencontres, les musées, bricoler, les festivals, l'art, la nature, etc.



J'aime apprendre en permanence sur moi et sur les autres !

Ah oui, j'oubliais, je suis pédicure-podologue. J'ai longtemps eu mon cabinet en Normandie que j'ai vendu. J'ai ensuite fait des remplacements. C'est à ce moment-là que j'ai acheté mon van, pour bouger facilement dans toute la France.

J'ai été chez le premier concessionnaire automobile que j'ai trouvé.

**Il m'a dit « Je n'ai que celui-ci. »
J'ai répondu « Ok, je le prends ! »**



Vous l'aurez compris, je n'avais aucun critère, je n'y connaissais rien, ça rentrait dans mon budget alors j'ai dit « J'achète ! » Ça paraît fou, maintenant que j'y repense ! Mais je ne regrette rien, il est top mon van !

J'ai rodé mon van tout l'été, j'adorais cette façon de vivre, mobile et minimaliste !

J'ai eu un déclic en octobre 2020 quand ma colocation a pris fin. Moi, qui ai toujours voulu faire le tour du monde, je n'avais plus de logement mais un van, un peu d'argent de côté alors c'était le bon moment pour partir voyager.

Alors go ! J'ai annoncé à ma famille « Je pars voyager en van ». Ils savent que je suis déterminée. Lorsque je prends une décision, personne ne peut m'en dissuader. Ils n'ont pas eu le choix ! Leurs peurs et leurs angoisses ne sont pas les miennes, alors je leur laisse.

Je crois qu'ils savent que ce sont ma vie et mes choix, alors ils les respectent.

Mon seul plan en tête était de longer les côtes d'Espagne et du Portugal pour pratiquer les sports que j'adore. Rien d'autre n'a été planifié. Je vis dans l'instant présent.

J'aime bien l'idée que la minute, ou l'heure, qui suit, sera une surprise et que tout peut toujours être modifié.

J'ai donc rendu les clés de ma colocation, j'ai chargé mon van avec le strict nécessaire pour vivre et je me suis lancée seule sur les routes.

Mais bon, « sauter le pas », ne plus avoir de maison et partir seule (enfin avec mon chat !) à l'étranger sans vraiment parler anglais... Franchement, ça fait flipper !

Mais, maintenant, je peux vous affirmer que :

Plus grande est votre peur, plus grande sera votre fierté, une fois celle-ci vaincue !

C'est mon premier voyage solo et j'adore ça ! La solitude n'est pas un problème pour moi, bien au contraire, cela me permet de prendre conscience de mes capacités. Je me suis prouvée que j'étais capable d'affronter n'importe quel obstacle.

« Un problème est égal à une solution » est une de mes citations fétiches !





PORTRAIT #04

Mathilde & Happy

 [LABABAROUDEUSE](#)



Mathilde, née le 15 avril 1990,
de Gironde (33).



J'ai visité 6 pays seule en sac à dos :
Nouvelle-Zélande, Laos, Viêtnam,
Thaïlande, Cambodge et Costa Rica.
J'ai voyagé dans 3 pays en van :
France, Portugal, et Italie (Ligurie,
Toscane).



Ma chienne Happy.



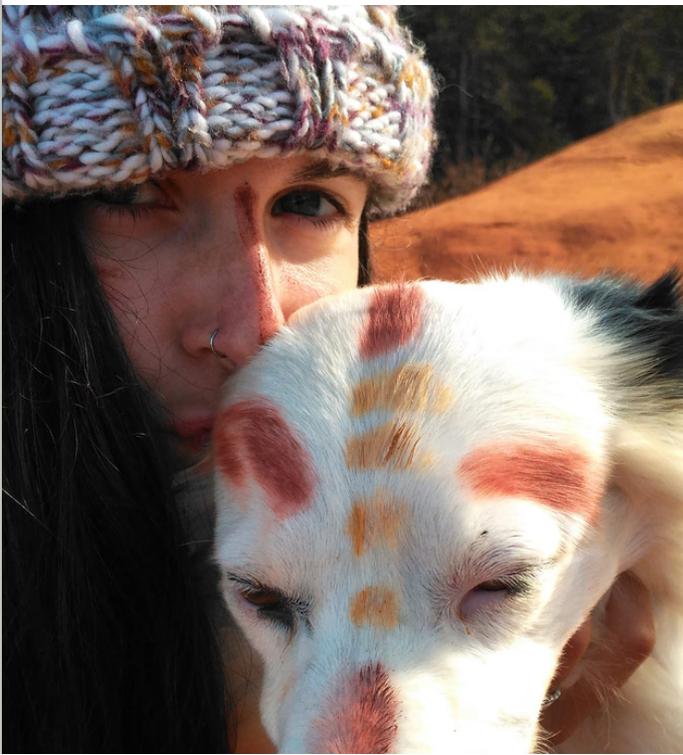
Mon Peugeot Expert de 2004,
c'est « Totoro » en référence au
personnage gentil et douillet des films
de Miyazaki. Mon véhicule me sert
pour les vacances et les weekends.



Avec la situation actuelle (Covid19),
l'année 2021 sera consacrée en
partie à mon travail (que j'adore !),
mais j'attends avec impatience de
reprendre la route avec Totoro dès
que possible ! Où? Je ne sais pas !



Je suis animatrice nature et
environnement.



“

Quand rien n'est certain, tout est possible.

MARGARET DRABBLE



Si j'avais su... Moi qui faisais des crises d'angoisse en classe de neige et à chaque fois que je n'étais pas chez moi, dans mon lit !

C'est ma passion pour la Nature qui m'a amenée au voyage, à voir ces nouveaux paysages, ces nouvelles espèces.

Tout s'est fait étape par étape. D'abord un voyage en Islande avec 3 amis. Puis, des études qui m'ont amenée à bouger en France et à commencer à « être seule » mais toujours en restant dans ma zone de confort (la fameuse !).

Fin 2014, diplôme en poche, je cherche du travail... STOP ! Ça, c'est ce qui « aurait dû se passer ». Voici où tout commence. Je décolle pour la Nouvelle-Zélande sans billet retour. Mais toujours pas seule...

C'est une grosse appréhension pour moi de traverser le globe, de ne pas parler l'anglais... Je suis accompagnée pendant les deux premiers mois de cette aventure.

**Et puis, c'est une révélation !
Je me sens bien, en sécurité,
j'apprends vite l'anglais, et l'idée de continuer l'aventure seule me motive.**

Je décide alors de partir, un an et demi, seule avec mon sac à dos, visitant la Nouvelle-Zélande, puis l'Asie du Sud-Est. Sûrement la meilleure expérience de ma vie !

Puis, vient le moment de rentrer avec une seule idée en tête : RE-PARTIR !

J'avais aussi envie de faire un métier que j'aime : travailler « pour » et « dans » la nature. Je trouve un contrat saisonnier dans une Réserve Naturelle en Gironde. L'occasion parfaite d'allier travail et voyage sur mon temps libre.



En 2018, j'achète Totoro.

C'est très cliché, mais voyager en van offre une grande liberté. Plus besoin de réserver d'hôtel et souvent, on a les meilleures vues ! En plus, je peux emmener ma chienne Happy partout avec moi ! À aucun moment, je me suis dit qu'être une fille pouvait « être une limite ». La seule limite qui s'est imposée à moi, c'est de n'être vraiment pas douée en bricolage ! J'avoue avoir acheté Totoro sur un coup de tête, sans vraiment savoir comment j'allais « techniquement » l'aménager.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidée et appris à bricoler !

Aujourd'hui, je fais des petits road trips solo. J'ai commencé par le Portugal, et c'était une super expérience. Puis l'Italie, début 2020. C'est une aventure que j'aime aussi partager avec mon copain.

Je suis une « sédentaire mobile » !

Le voyage, même pas très loin, fera toujours partie de ma vie, seule ou accompagnée. Je fais en sorte de toujours garder des moments pour vivre des aventures en tête-à-tête avec moi-

même, mon chien et mon van.

Enfin, j'ai trouvé la solution pour avoir mon petit chez moi partout. Finies les crises d'angoisse !

Et puis, les gens sont sympas. Même les hommes ! Les tueurs en série, il y en a plus à la télé que dans la vraie vie. Oui, ça existe, mais on ne peut pas rester enfermée chez soi, parce qu'on a peur ?! Sur ma route, j'ai croisé beaucoup de gens, sains, bienveillants, prêts à m'offrir un café ou à m'aider. Oui, je vis dans le monde des Bisounours, mais tant qu'il ne m'est rien arrivé de grave, je ne vois pas pour quelle raison, je devrais vivre dans la peur.

Par exemple, au Portugal, alors que je m'étais posée sur un spot magnifique en bord de mer, j'ai discuté avec le patron du seul petit restaurant qu'il y avait. Il m'a cuisiné un plat végétarien (très rare au Portugal) spécialement pour moi, puis il m'a offert une délicieuse tarte aux amandes et un café. Il m'a laissée recharger mes appareils électroniques. Ribeiro parle très bien français, car il a travaillé plus de 30 ans en France à seulement quelques kilomètres de chez moi. Un de mes meilleurs souvenirs !





PORTRAIT #05

Eva & Tango

 [EVABIGEARD](https://www.instagram.com/evabigeard)  [WWW.EVABIGEARD.FR](http://www.evabigeard.fr)



Eva, née le 22 janvier 1992,
de Haute-Savoie (74).



Tango, mon chien un berger de
Savoie.



Actuellement, j'ai un Renault Master
H2L2 de 2008 surnommé Ernest,
à cause du jeu « Le Fabuleux Voyage
de l'Oncle Ernest » auquel je jouais
tout le temps petite ! Avant lui, j'avais
un Peugeot Expert.



Photographe, je voyage partout
en France et en Europe pour
mes portraits et les mariages que
je photographie, mon van me permet
d'aller de contrat en contrat sans
rentrer chez moi à chaque fois.



J'ai visité 2 pays en van : France et
Royaume-Uni (Angleterre et Ecosse).



Finir l'aménagement d'Ernest et partir
en Scandinavie pour faire du ski.



“

*Je suis devenue assez indépendante.
Quand je suis avec des gens c'est que
j'en ai véritablement envie et c'est précieux !*

EVA



Originaire d'un petit village en Haute-Savoie, mes parents m'ont toujours donné le goût de l'aventure et m'ont trébuchée avec eux la plupart du temps. Plutôt timide mais ultra curieuse, j'ai voulu sortir de mes montagnes et j'ai choisi de faire une école de photographie à Montpellier. Une fois mon diplôme obtenu, j'avais soif de connaissance et besoin d'en prendre plein les yeux.

J'ai commencé à voyager en sac à dos en Amérique Centrale, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada et en Alaska.

Toujours avec mon appareil photo comme allié ! C'était une super excuse pour moi pour parler aux gens et échanger avec eux. De retour en France, j'ai continué à beaucoup bouger. Je me suis spécialisée en portrait, j'aime particulièrement rencontrer des gens, les laisser me raconter leurs histoires et pouvoir conserver ces moments précieux.

La vanlife, c'est la solution pour pouvoir photographier mes clients partout en France et en Europe et enchaîner les contrats pendant plusieurs mois, sans avoir besoin de rentrer en Haute-Savoie.

J'ai commencé à me déplacer avec un petit Peugeot Expert, que j'avais aménagé moi-même. Il était parfait, petit et fait maison. Je m'y sentais vraiment chez moi et cela me permettait de retrouver mon cocon entre deux séances photo. Lorsque le moteur a lâché, un dimanche, en Angleterre, au milieu de nulle part, j'ai beaucoup fait rire le garagiste qui m'a demandé ce qu'une nana française faisait toute seule ici et si je n'avais pas peur.

J'ai même eu droit à un « You've got balls ! ».

Avec Tango (mon berger de Savoie) comme compagnon de route, je me sens très en sécurité

et je dors à peu près n'importe où. Et si jamais, j'ai un mauvais pressentiment sur un endroit, je n'hésite pas à bouger.

Le plus important pour moi, c'est d'être vraiment à l'aise.

Quand il a fallu changer de véhicule, je n'ai pas hésité une seconde à reprendre un van. J'ai voulu un modèle un peu plus grand pour pouvoir m'y tenir debout, et y vivre plusieurs jours confortablement avec mon chien. Je suis en plein aménagement d'Ernest, mon Renault Master, qui devient presque ma résidence principale, même si j'ai toujours mon pied-à-terre dans mes montagnes.

Avant d'attaquer les travaux, j'ai fait une tonne de recherches. J'ai beaucoup consulté les forums d'aménagement et les eBook dédiés. Je voulais un lit fixe, pour pouvoir m'écraser quand je rentre tard du travail, ainsi qu'une douche pour ne pas trop sentir le chien mouillé devant mes clients !

Je crois que mes voisins me prennent pour une folle ! J'ai passé beaucoup de temps dehors, musique à fond en chantant et j'ai dû sortir pas mal d'injures à chaque fois que je me mettais un coup de visseuse. On apprend comme on peut !

Tout n'est pas parfait, et j'avais un peu du mal avec ça. Mais je suis vraiment fière d'avoir tout fait moi-même, et maintenant, je demande de l'aide avant de m'épuiser !

Ce que j'aime le plus dans cette aventure, je crois que c'est la conduite.

J'adore conduire pendant des heures ! C'est ma méditation à moi.

Et si une idée germe et fait son petit chemin pendant de longues heures de conduite, alors elle finit souvent en nouveau projet !





PORTRAIT #06

Sabrina

 SABRINA__LC



Sabrina, née le 28 mai 1990,
du Loiret (45).



J'ai voyagé seule en Indonésie
pendant un mois et avec mon van
je visite solo la France.



Renault Trafic II L2H2 de 2012,
sans surnom.



J'aimerais terminer mon tour de
France, puis rejoindre la Roumanie
en traversant l'Allemagne, l'Autriche
et la Hongrie.



Secrétaire à distance.



“

*Les lieux touristiques en hors saison, c'est le top !
Souvent seule sur le site, j'ai tout le temps qu'il me faut
pour apprécier le lieu et faire des photos*

SABRINA





De nature curieuse, j'ai toujours été attirée par les voyages.

J'aime découvrir les paysages divers et variés, les traditions et les modes de vie, rencontrer les habitants, apprendre des mots étrangers, goûter aux spécialités locales, en savoir plus sur l'histoire et la culture des pays...

Je déteste par-dessus tout courir pour voir un maximum de choses en un minimum de temps.

Je me suis investie à fond ces dernières années pour concrétiser ce projet. Je voyageais déjà seule en sac à dos, principalement en Asie, avant de découvrir ce mode de voyage.

Je voyais de plus en plus de publications Vanlife sur les réseaux sociaux et je me suis dit « Mais c'est ce qu'il me faut ! »



Plus besoin de transporter un sac à dos trop lourd, de me restreindre sur les choses à emporter avec moi, de dépendre des transports en commun parfois quasi-inexistants et de remballer mes affaires chaque matin en partant de l'auberge. Et surtout, plus besoin de mettre mes affaires sans dessus-dessous pour retrouver des trucs toujours au fond du sac !

Lorsque je suis rentrée de mon premier voyage solo en sac à dos, j'ai commencé à me renseigner. Quels pays est-il possible de parcourir ? Quels sont les avantages et les inconvénients ? Comment avoir Internet sur la route ? Etc. Quand j'ai vu qu'il y avait autant de personnes novices en bricolage qui parvenaient à réaliser ce projet et aménager eux-mêmes leur van, ça a été le déclic, j'ai pensé : « Ok, moi aussi, je peux le faire ! ».

Durant certaines phases du projet, on peut se sentir parfois assez isolée ou perdue.

À vrai dire, j'ai plutôt mal vécu cet aménagement. Déjà, parce qu'à force de voir ces bricoleurs et bricoleuses du dimanche y arriver, j'étais persuadée de pouvoir en faire autant toute seule, ce qui n'a pas été le cas. J'ai dû faire appel à mon père pour m'aider et puis chaque étape des travaux a été compliquée. Beaucoup de frustrations, d'obstacles à franchir, de problèmes à résoudre et de contraintes à adapter. Je voyais beaucoup d'aménagements terminés en moins de six mois alors je me fixais des délais encore plus courts, impossibles à tenir ! Mais je suis fière du résultat ! Il n'y aura sûrement pas un second aménagement à l'avenir, bien qu'aujourd'hui, je me sente capable de faire un aménagement complet, hors électricité.

Lors de mes réflexions sur ce projet, j'ai particulièrement apprécié la disponibilité de la communauté « Vanlife », que ce soit sur les réseaux sociaux, les forums ou les blogs.





PORTRAIT #07

Maëva



Maëva, née le 24 juillet 1996,
de Belle-Île-en-Mer (56).



T3 Transporter Volkswagen de 1983
surnommé « Le Petit Van ».



Je suis saisonnière et j'espère
trouver une friperie ou une épicerie
en vrac après cette saison d'hiver.
Je fais aussi de la couture et

j'aimerais créer ma micro-entreprise.



J'ai voyagé seule « avec ma valise »
en Irlande et je vis à plein temps
dans mon camion en France.



À l'avenir, je souhaiterais avoir ma
propre friperie et commercialiser
mes créations en couture. Pourquoi ne
pas créer une « friperie ambulante » !



“

*Mon sport préféré ? Le roller derby.
Bagarre, féminisme et rencontres.*

MAËVA



Moi, c'est Maëva ! J'ai baigné très tôt dans l'univers des combis, car quand j'étais petite, mon père avait un VW T2 puis un VW T3 Westafalia. Il y a cinq ans, j'ai passé un BAC option « Mode et Couture ». Puis, j'ai essayé toutes sortes de métiers. J'aime écrire et lire. J'ai plein de cahiers de vie !

Avant cette année rocambolesque (Covid19), je faisais du roller derby à Quimper, mon sport préféré : des bagarres, du féminisme et des rencontres.

Je couds souvent, j'espère avoir une boutique itinérante plus tard.

Pour l'instant, je vends sur Instagram des créations écologiques en tissu. Bonne vivante, j'aime les friperies et les tournesols. J'ai des peurs comme tout le monde, mais le camion m'a aidée à gagner en confiance en moi et en autonomie.

Durant l'été 2016 et 2017, j'ai vécu dans un camion aménagé avec un ami proche sur Belle-Île-en-Mer.

En 2018, nous avons longé la Côte-Ouest de la France en faisant le tour du Portugal et de l'Espagne.

J'ai compris que je voulais adopter ce mode de vie à la « Roots ».

Ça n'a pas été facilement accepté par mon entourage. Ce mode de vie ne rentre pas dans les « codes ». Ça leur fait peur, car je suis « une femme », « Comment gérer l'argent ? Le travail ? Que vont penser les autres ? » Beaucoup de questions qui prennent plus de place que les notions de liberté et d'habitat alternatif.

On m'a demandé de vendre mon camion, d'arrêter mes bêtises, de trouver un cdi et d'être « normale ».

Ce que je n'ai pas fait. Maintenant, je crois que tout le monde s'y est habitué. Mes proches trouvent chouette mon van et aiment le travail que j'ai réalisé pour l'aménager. C'est pour ça qu'il faut persévérer, et montrer que c'est possible, pour se sentir encore plus fière ensuite.





Pour l'instant, on ne peut pas dire que j'ai « road tripé » avec mon van, mais plus traversé, en long et en large, la Bretagne. En soi, on peut dire que c'est un mini road trip à la maison.

Je compte bien voyager, mais j'attends que Mme/Mr Covid s'en aille un peu plus loin.

J'ai un joli souvenir vécu en van, je dirais même « un état de bien-être général ». C'était l'été dernier, j'étais sur un terrain de famille, avec une vue au loin sur la mer et juste en face de ce terrain, un champ de moutons où parfois des petits lapins vagabondaient. Je prenais ma douche (solaire) que j'avais accrochée à un arbre. L'eau était bonne, le soleil s'inclinait, ça sentait l'herbe coupée et j'entendais les grillons. J'étais nue, pas de bruit, mis à part la musique de l'artiste Fakear en arrière-plan...

J'étais subjuguée, émue et heureuse d'être, à ce moment précis, ici et nulle part ailleurs !

Puis, cet après-midi, 29 décembre 2020, les pépins débarquent. Et pas des petits pépins de pomme. Non, des gros pépins. Mon camion est tombé en panne sur l'aire d'une station-service.

Alléluia ! J'ai pu boire un chocolat chaud devant un arc-en-ciel.

Puis, ma courroie qui casse sur une 2x2 voies (pas pratique !) et pour finir... Je n'ai plus de liquide de refroidissement.

La totale ! Coup de pression, trop d'imprévu, stress dû au manque de connaissances...

Heureusement, on peut toujours compter sur quelqu'un. Une sacrée aventure encore. Demain, ça ira mieux.

**C'est aussi ça la vie en van,
il y a des jours « avec » et
des jours « sans » !**



PORTRAIT #08

Anne-Laure & Capitaine Mochi

 ANNE_STRAM_VAN



Anne-Laure, née le 30 mars 1989, de Haute-Savoie (74).



En création d'entreprise. (anciennement dans l'hôtellerie et la restauration).



Un petit chaton nommé Capitaine Mochi.



J'ai voyagé seule en Ukraine, en Grèce et au Brésil. Depuis, je visite la France avec mon camping-car.



Camping-car intégral Autostar, Peugeot J5 2,5 L Turbo que j'appelle « Épona ». Dans la mythologie celtique gauloise, Épona est une déesse très populaire patronne des cavaliers et des voyageurs.



Vivre toute l'année dans mon camping-car sans interruption.





“

La « vanlife » est devenue une évidence.

ANNE-LAURE



Moi, c'est Anne-Laure, j'ai eu la chance d'avoir des parents accros au voyage. Ma sœur et moi avons commencé à voyager vers 5-6 ans. À 17 ans, je suis partie seule vivre un an dans le Colorado à Boulder aux États-Unis.

**Du sang nomade coule dans mes veines,
c'est le moins qu'on puisse dire !**

J'ai fait un voyage au Brésil seule en mai 2019. Là-bas, j'ai vécu LA liberté ! C'était tellement extraordinaire ! Quelque temps après mon retour, gros burn-out...

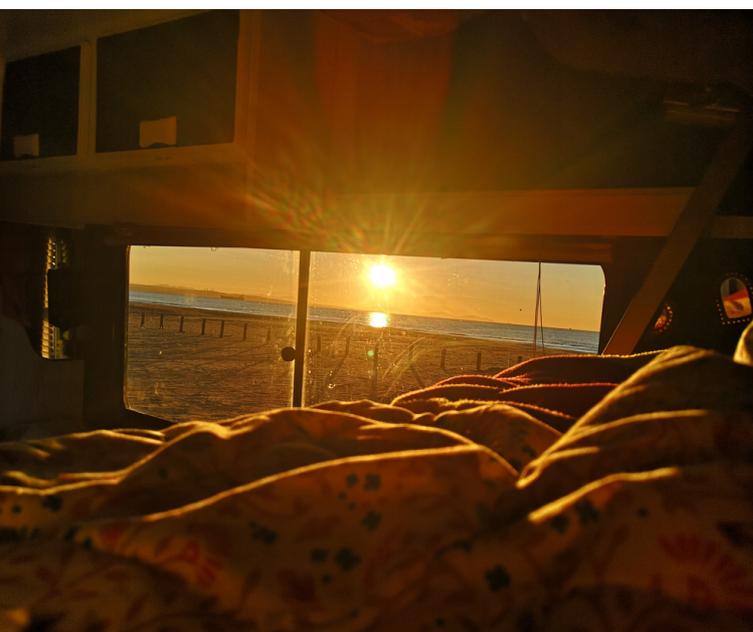
**Je n'y arrivais plus. J'avais besoin
de ma liberté. J'ai tout quitté.
Mon poste et mon appartement.**



En quelques mois, je n'avais plus grand-chose... Quelques amis, et encore. C'était une période difficile. J'ai mis du temps à guérir. Une fois remise de tout ça, la France a été confinée ! C'est à ce moment-là que le choix de la vanlife est devenu une évidence.

À cette époque, à cause du confinement, les vans partaient comme des petits pains. C'était impressionnant ! Alors j'en ai choisi un qui n'était pas loin de chez moi (ce que je ne conseille pas vraiment !) mais bon, c'était ça ou attendre encore, et là, je n'en pouvais plus. J'avais tout de même beaucoup de critères. Le principal, c'était d'avoir de grandes fenêtres, car le but était d'être au plus proche de la nature. Ensuite, je voulais avoir de l'espace, pour y vivre à l'année dedans et un coin salle de bains. C'est pour ça que j'ai choisi un camping-car.

**C'était décidé, en août 2020,
j'achetais « Épona », mon camping-car
Peugeot J5 de 1990.**

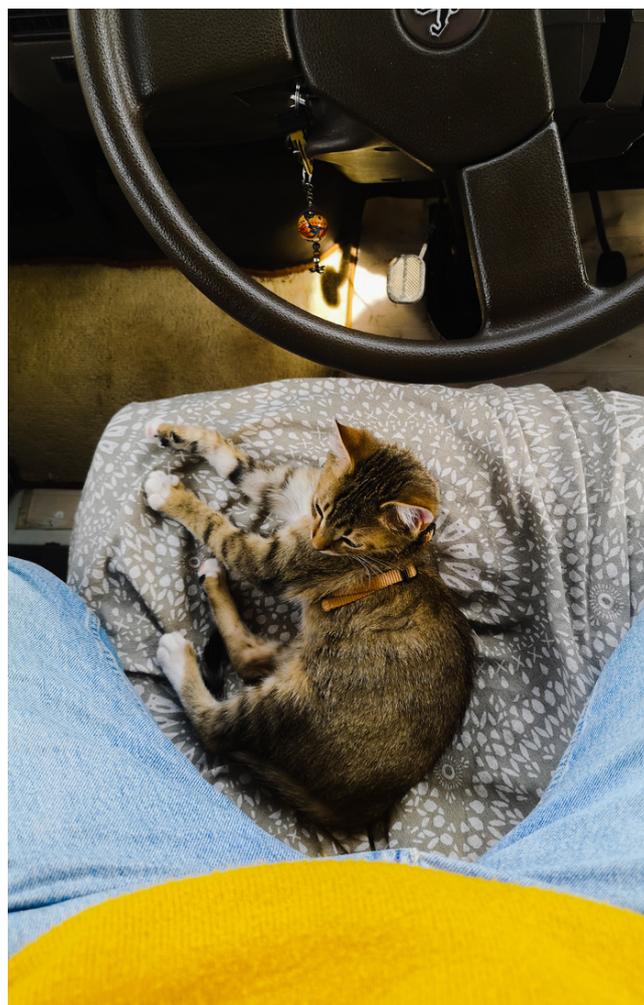


J'y vis avec Capitaine Mochi, mon petit chat.

Je l'ai trouvé sur un parking alors que je nettoyait la carrosserie d'Épona ! Il était caché dans le moteur d'une voiture et j'ai réussi à l'attraper après deux longues heures. J'étais avec une autre femme. Une fois qu'il était dans mes mains, je lui ai dit en panique « Mais j'en fais quoi maintenant !? » car il me mordait super fort ! « Vite, ouvre-moi le camping-car ! » Et voilà comment la vanlife a commencé pour lui dès l'âge de deux mois et demi !

Cette difficile année (Pandémie Covid19) ne m'a pas empêchée de voir du pays : la Provence, l'Ardèche, la Vallée du Rhône, etc. J'en ai aussi profité pour aménager Épona et surtout la réparer... En quelques mois la batterie moteur m'a lâchée, puis l'embrayage, mais aussi une fuite de gaz et j'en passe !

Malgré ces galères qui coûtent quelques larmes, le bonheur de réussir par soi-même et la beauté des endroits où l'on se pose pour passer la nuit, en valent largement la peine !





PORTRAIT #09

Jil

 JILANDJIM  JILCHRISTIANY_ART



Jil, née le 24 août 1992,
de la Moselle (57).



Animatrice saisonnière, éducatrice à
l'environnement et artiste en création
d'entreprise.



Jim, parce que je l'avais acheté
à la base avec mon ex-compagnon,
c'est une contraction de nos deux
prénoms. C'est aussi en référence
à la chanson « Jimmy » de Moriarty
que j'aime particulièrement chanter.
C'est un ancien camion de pompier
Renault Master T30 de 1993.



J'ai voyagé seule en Pologne, en
Allemagne et à Madagascar. Pour
le moment, avec mon van j'ai visité
uniquement la France.



Mettre des sous de côté pour un
voyage en Inde fin 2021.





“

*En dehors des sages, des vagabonds,
des artistes et des philosophes,
qui, à notre époque, cherche à être libre ?*

BLANCHE DE RICHEMONT



Aventurière dans l'âme, je souhaite découvrir le monde, apprendre des hommes et des femmes et surtout mieux me connaître moi-même. Mes parents étaient tous deux salariés au Club Med et m'ont transmis leur goût du voyage.

C'est à la suite d'un voyage seule au Canada, et de convictions écologiques de plus en plus affirmées, que j'ai décidé de ne plus prendre l'avion et d'explorer les merveilles de mon propre continent.

Après avoir voyagé en stop, puis en voiture, j'ai choisi plus de confort pour des aventures différentes en optant pour le voyage en van aménagé.

J'avais déjà mon camion depuis 2018 mais j'ai commencé à y vivre à temps plein à partir de février 2020.

Avant d'être nomade, je vivais dans une

colocation en Bretagne et j'étais en formation pour être éducatrice à l'environnement.

Plus jeune, je rêvais de devenir ethnologue pour voyager et étudier le fonctionnement d'autres populations.

C'est en quelque sorte ce que je fais maintenant : je voyage et je vais à la rencontre des personnes qui ont des modes de vie différents de ceux présentés par la société. Mon aspiration la plus profonde est de faire de mon mieux pour laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand j'y suis venue. Je suis une idéaliste qui passe à l'action.

« L'utopie n'est pas l'irréalisable, mais l'irréalisé ! » Théodore Monod.

Mon voyage s'organise autour des visites chez mes amis, des Woofing, des chantiers participatifs et des jobs saisonniers. J'ai eu deux fois un souci avec le système de freinage.

La première fois, la pédale ne répondait plus, j'étais dans des embouteillages, j'ai paniqué et j'ai percuté le véhicule devant moi ! Heureusement, je ne roulais pas très vite. La deuxième fois, c'était en descendant des pistes de ski à Grenoble, à nouveau, les freins ne répondaient plus à force de les avoir sollicités dans la descente (je n'avais pas encore appris à rouler en montagne). Cette fois-ci, j'ai pompé sur la pédale et les freins sont revenus !

Je tenais à voyager seule pour aller à la rencontre de « moi-même ». Être confrontée à mes choix et à mes décisions.

**J'ai la croyance que nous sommes
créateurs de nos peurs et
que nous les attirons.**

Je n'ai pas peur de faire de mauvaises rencontres, ça ne fait tout simplement pas partie de ma réalité, donc je n'en fais jamais. S'il y a quelqu'un que je ne sens pas, que ce soit un homme ou une femme, je n'entretiens pas de relation avec cette personne.

**Je décide librement où je vais,
ce que je veux faire et combien de temps,
à quel moment prendre la route,
à quel moment m'arrêter et
je peux inviter mes amis !**

Par contre, c'est difficile de jouer à des jeux de société où il faut être minimum deux joueurs !

Je souhaite partager ma sensibilité à la protection de la biodiversité, ma joie d'être une femme libre dans son cœur et dans ses idées, et mon optimisme pour un monde plus beau qui existe déjà dans les semences d'un grand arbre qui va un jour tomber et laisser toutes ses graines germer.





PORTRAIT #10

Floriane & Oly



Floriane, née le 29 juillet 1997,
de la Sarthe (72).

préparatrice de commandes et
employée polyvalente en restauration.



Oly mon chat d'amour.



J'ai voyagé seule au Portugal
(Madère) et en Italie (Sardaigne).
Pour l'instant, je visite la France en
van.



Un Fiat Scudo L2h1 de 2008.



Je fais des missions saisonnières
et intérimaires aux postes de



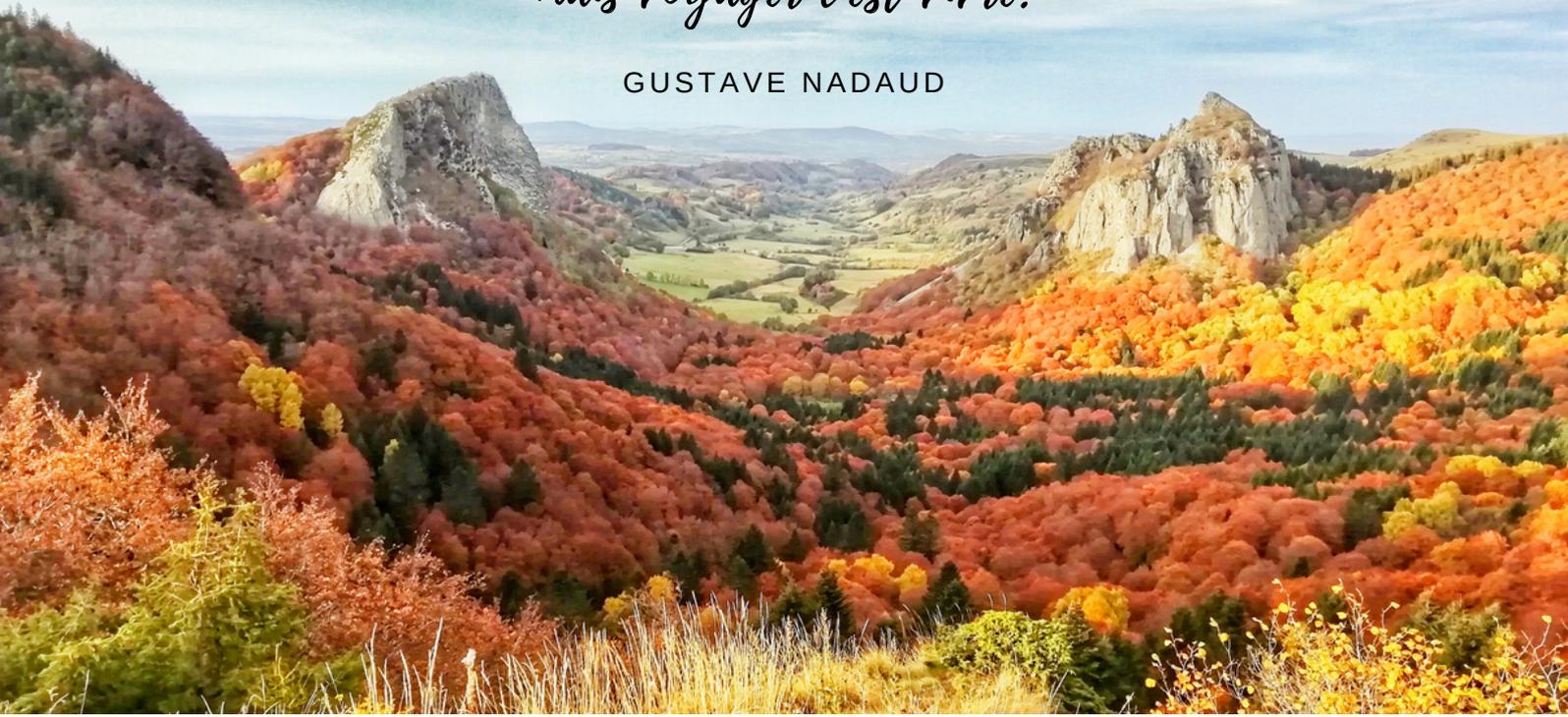
Continuer mes escapades en van.



“

*Rester c'est exister,
mais voyager c'est vivre.*

GUSTAVE NADAUD





Je suis Floriane, j'ai 23 ans (en 2021) et je suis passionnée d'animaux et de voyages. J'ai toujours été partagée entre l'envie d'avoir plein d'animaux et le désir de voyager longtemps et souvent. Mon engouement pour la vanlife a émergé dans ma tête il y a presque trois ans, mais j'avais trop peur et pas assez d'argent.

J'ai vécu six mois au Canada pour mes études et effectué deux à trois petits voyages pendant mes vacances. J'ai adoré mon premier road trip seule en voiture de location mais mon chat me manquait !

Après la fin de mes études, un CDI et des petits boulots, j'en ai eu ras-le-bol de la routine, de la sédentarité et du « métro, boulot, dodo » !

Je voulais voyager à long terme, être libre de bouger où je veux et quand je veux, en compagnie de mon chat. Ainsi, l'idée d'avoir une petite maison roulante m'a conquise !

J'ai décidé d'acheter mon van en juillet 2020

quand je me suis retrouvée au chômage. Il faut savoir que j'ai longtemps hésité avant de me décider à sauter le pas. J'avais des appréhensions, surtout celle de conduire un gros gabarit !

Je cherchais un véhicule pas trop vieux et en bon état mécanique. Plutôt L2 (Longueur plus longue) pour avoir de la place pour dormir car je suis grande et H1 (Hauteur minimale) pour qu'il passe partout.

J'ai trouvé mon véhicule déjà aménagé sur le site des petites annonces Leboncoin.

Quand j'ai dit à ma famille que je comptais vivre la vanlife pendant un certain temps, une partie était inquiète et l'autre partie me soutenait.

Au départ, je voulais partir pour une longue durée mais vu la situation sanitaire mondiale (Covid19), j'ai dû reporter ça à plus tard. Pour l'instant, j'utilise mon van de temps en temps pour mes « loisirs », pour m'évader l'esprit. Au moins, ces petites virées m'ont permise de voir

que ça me plaît vraiment : j'aime le côté minimaliste et la vie plus proche de la nature que permet la vanlife. Et j'ai découvert des améliorations que je pourrai faire avant de partir à long terme.

La vanlife me procure clairement cette sensation de liberté à laquelle je tiens tant. Déjà par le fait de voyager, de ne dépendre de personne, de pouvoir dormir où je veux, de prendre mon chat avec moi et de pouvoir partir sur un coup de tête.

Les gens sont toujours surpris de voir que je voyage en van avec mon chat Oly ! C'est très drôle comme situation !

Je les entends dire « Oh, regarde ! Il y a un chat dans le van ! » et certains me posent des questions. La toute première fois que mon chat est entré dans le van par curiosité, j'ai essayé de passer la nuit avec lui à l'intérieur. Mais il n'arrêtait pas de miauler, il ne voulait pas dormir et sortait en courant dès que j'ouvrais la porte.

Oli n'aimait déjà pas être déplacé en voiture dans son sac de transport, il miaulait sans cesse et essayait de tout casser.

Pour habituer mon chat à la vanlife, tout d'abord,

je l'ai emmené avec moi sur des petits trajets, en le laissant en liberté. Au début, il se cachait mais miaulait moins. Puis il a commencé à trouver son équilibre et ses endroits préférés pendant que je roulais. Désormais, il ne miaule plus du tout et la plupart du temps, il s'installe à mes pieds ou sur moi quand je conduis.

Avant de partir, j'ai aussi passé plusieurs jours, le van garé dans le jardin chez ma famille, en prenant soin de laisser les portes ouvertes la journée, et la nuit j'ai dormi à l'intérieur du van avec le chat. Au début, Oly restait caché sous le lit puis, petit à petit, il a osé sortir. Il lui a fallu une semaine et demie pour s'adapter à ce mode de vie.

Maintenant, il rentre tout seul dans le van pour ses croquettes, dormir ou se réfugier. Il a sûrement associé le van à sa deuxième maison.

Jamais je n'aurais pensé qu'il s'acclimate aussi bien ! Il aime bien me suivre, monter et rester dans le van même quand je ne voyage pas. Il ne sort plus en courant quand j'ouvre la portière, il comprend quand il peut sortir ou non. Je suis tellement fière de lui, ça renforce le lien qu'il y a entre nous !





PORTRAIT #11

Annabelle & Nany



Annabelle, née le 28 octobre 1989, de Bruxelles (Belgique).

missions d'intérim et Youtubeuse.



Mon chat Nany.



Seule en camping-car j'ai visité 3 pays : France, Belgique, Espagne.



Camping-car Peugeot J5 de 1986, appelé « Gérard » parce que ça rime avec camping-car !



Développer ma chaîne Youtube et visiter le Sud de la France et l'Europe.



Aide-soignante avec diverses



“

*Des fois sortir de son camping-car et
dire bonjour peut créer une discussion.*

ANNABELLE



J'ai toujours voulu voyager même si je ne bougeais pas beaucoup. Je n'osais pas et j'ai toujours cru qu'il fallait prévoir le grand luxe pour voyager. Alors qu'en réalité, rien ne m'angoisse plus qu'un séjour all inclusive, être « enfermée » dans un hôtel avec le bruit des voisins et tout un programme planifié d'avance...

Je vivais toute seule dans mon appartement, j'étais dans ma routine et dans mes habitudes. Ça me rassurait de savoir que je faisais tous les jours la même chose, que j'avais mon chez-moi, que je payais mes petites factures, etc. Mais c'était aussi très anxieux, car tout en me sentant en sécurité dans ce mode de vie, je me sentais aussi très mal et j'étais très frustrée car j'avais envie de vivre de nouvelles choses, de découvrir le monde extérieur et voir autre chose que mes quatre murs.

J'ai commencé à suivre plusieurs vanlifers sur les réseaux sociaux, dont une femme en particulier qui vivait de manière minimaliste dans un C15.

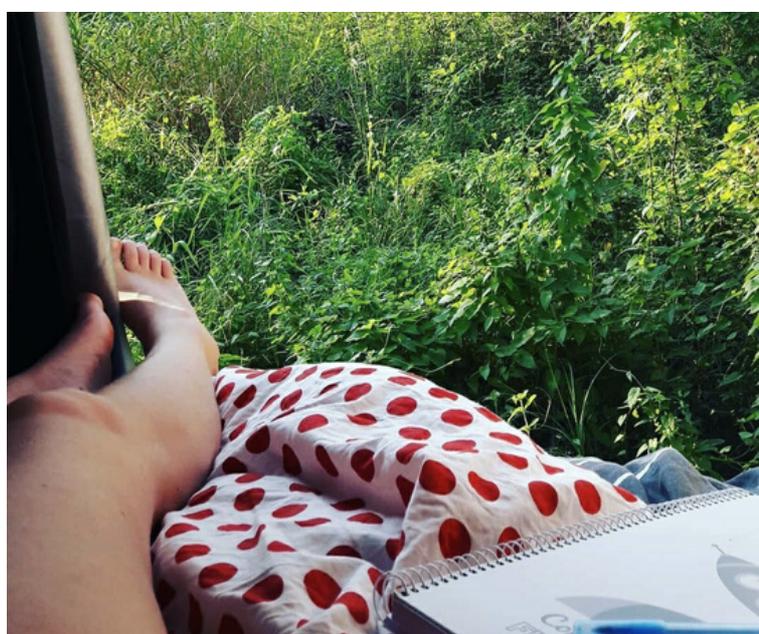
**C'est à ce moment-là que j'ai réalisé
que « quand on veut, on peut ».**

**Je me voyais tout à fait vivre comme elle,
avec peu tout en étant heureuse !**

En 2018, il a fallu reloger tous les locataires de mon bâtiment qui allait être détruit. On m'a fait visiter un autre appartement dans une énorme tour de 20 étages dans un quartier triste et dangereux. Lors de la visite, j'ai eu la boule au ventre. J'ai dit à la dame de ne rien me proposer d'autres. Et trois jours après, j'achetais mon camping-car pour y vivre à l'année !

**La liberté m'appelait, j'avais besoin de me
détacher du confort et de la routine.
Il était temps d'oser et de vivre.**

J'ai visité la Bretagne et la Normandie, mes coins





préférés ! Puis le Jura, l'Auvergne et l'Espagne. J'adore voyager, découvrir de nouveaux lieux. Je m'émerveille souvent pour un rien donc je n'ai pas forcément besoin d'aller très loin, tant qu'à mes yeux l'endroit est joli et me permet de me sentir dépaysée !

Depuis que je vis en camping-car, j'ai découvert l'aventure (que j'adore !) ainsi que le minimalisme.

Une part de moi se sent quand même plus vulnérable dans mon camion.

Je vis parfois des situations un peu complexes liées au fait de voyager seule en tant que femme.

Je n'ai jamais été agressée ou mise en difficulté, mais il est arrivé que des gars bizarres rodent autour de mon camping-car et que je sois obligée de changer d'endroit à des heures tardives... L'autre désavantage c'est quand il y a des pannes mécaniques. Quand tu es toute seule au bord d'une route, que le véhicule ne démarre plus et que tu ne sais pas à qui

t'adresser... Le risque d'aller dans un garage est de s'en sortir pour plus cher que prévu parce que le mécanicien a bien compris que tu n'y connaissais rien. Ça m'est arrivé plein de fois ! Mais, on n'a pas toujours le choix.

Et d'un autre côté, je me souviens que lorsque je vivais dans mon appartement j'avais aussi très peur de me faire cambrioler. J'étais « parano » ! Je me disais : « Et si quelqu'un force ma porte ! Et si quelqu'un m'agresse ! Et si un voisin pète un plomb ! Et si un voisin oublie de fermer le gaz et que l'immeuble prend feu ! »

À la limite, je me sens plus en sécurité maintenant car c'est moi qui choisis le lieu où je m'installe et si je ne le sens pas : je pars !

Et il y a ces moments plaisants et drôles : faire un parfait créneau le long du trottoir, serrer le frein à main, couper le contact et là, tourner la tête et voir 3 gars bouches grandes ouvertes ! Visiblement, surpris par l'exploit qu'une femme puisse garer aussi facilement un véhicule de cette envergure. Un exploit qui n'en est pas un en réalité. Mais, j'étais fière de moi ce jour-là !



PORTRAIT #12

Laëtitia & Taïga

 TAIGA_BAROUDE



Laëtitia, née le 14 novembre 1992, des Pyrénées-Orientales (66).



Je suis actuellement surveillante assistante d'éducation.



Taïga, femelle berger australien de 6 ans.



Avec ma voiture aménagée, j'ai visité 5 pays : le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Suisse et la France.



Ma Brouette d'Amour... C'est une voiture Peugeot Partner de 2007 qui a, à présent, plus de 200 000 km.



La Vanlife à plein temps pour un tour de l'Europe.



“

*L'endroit le plus sûr pour un bateau, c'est le port.
Mais ce n'est pas pour ça que le bateau a été créé.*

PROVERBE MARIN





Avant de commencer à être une baroudeuse, j'étais une « crapahuteuse ». Je suis une passionnée de montagne, de nature, de grands espaces et je n'ai jamais hésité à aller en montagne toute seule.

**J'ai grandi bercée par la série
« Belle et Sébastien ». Je rêvais de pouvoir
vagabonder comme ce petit garçon.**

Je pense que c'est là d'où me vient mon amour pour la montagne ainsi que cette envie constante de liberté. Je suis une fille curieuse et j'adore rencontrer des gens. Parfait, voyager seule le permet ! La solitude ne me gêne pas, suite à diverses expériences de la vie, j'ai compris qu'il était important que je sois heureuse seule, avec moi-même.

**« La présence de l'autre est un choix
et non une nécessité » est une phrase
devenue importante pour moi.**



Je suis une vraie accro aux sports de glisse, j'ai tout le temps besoin d'être dehors et en mouvement. Ça tombe bien, ma chienne Taïga est exactement comme moi ! C'est un berger australien de 6 ans (en 2021), une femelle, avec un caractère bien trempé. Elle m'accompagne partout, dans toutes mes activités sportives.

**Il est impensable pour moi de voyager
sans mon chien. Je considère Taïga
comme mon binôme. À vrai dire,
avec elle, je ne suis jamais seule.**

J'ai commencé la vanlife il y a 8 ans. J'étais étudiante, et je n'avais pas forcément les moyens de me payer des logements pour aller surfer ou pour aller marcher en montagne. Il était hors de question que j'attende chez moi.

**Un matelas et une couverture
dans ma Peugeot 206 et c'était parti !**

Après mes études, il y a 3 ans, j'ai trouvé un job de surveillante. Je venais de passer le concours de professeur des écoles, qui a été un échec, et je ne savais pas si je le repasserais ou pas.

Ce job m'a permis d'acheter mon petit Peugeot Partner, c'est toujours plus confortable qu'une 206.

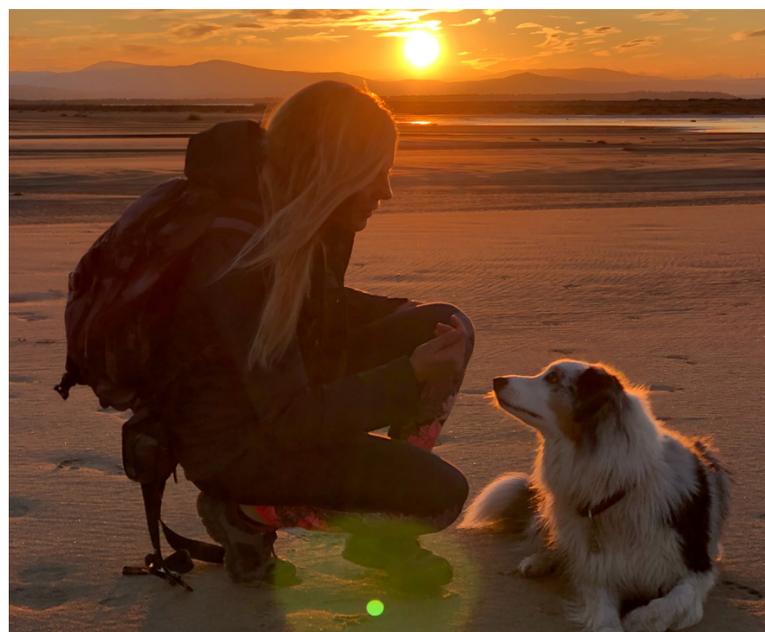
Finalement, j'ai choisi de ne pas repasser le concours. Je ne sais pas trop où je vais professionnellement parlant, mais j'aime énormément la vie que je mène. J'ai pas mal de vacances ainsi que mes week-ends. Je peux partir pour deux jours comme pour un mois. Je rêve de faire le tour de l'Europe, mais aussi du Canada et de l'Argentine...

Je ne suis pas bricoleuse. Je me suis donc orientée sur un aménagement très sommaire et minimaliste : un simple caisson, avec deux compartiments de rangement sous le lit.

Dans le magasin de bricolage, je me revois expliquer aux vendeurs ce que je voulais. J'aurais parlé chinois, c'était pareil ! « Mais vous allez dormir dans votre Partner ? » On a fini par se comprendre et ils ont été au top avec moi. Au bout de deux voyages, je me suis aperçue que cet aménagement avait pas mal de défauts. Je savais que ça faisait partie du jeu : on bricole, on teste, on voit les défauts puis on corrige.

La Vanlife me permet d'avoir cette liberté que je désire, je vais où je veux, quand je veux ! Il suffit juste de ne pas tomber en panne.

J'ai des milliers de bons souvenirs ! Que ce soit avec ma chienne, des rencontres, des randonnées... Malheureusement, on fait aussi des mauvaises rencontres. J'étais persuadée qu'en montagne, j'en étais à l'abri. Pourtant, je suis tombée sur de drôles de personnages même dans des lieux touristiques et fréquentés.





PORTRAIT #13

Pauline & Poybe



[PAULINE.BAZEAUD.MIND](https://www.instagram.com/pauline.bazeaud.mind)



[LIVEHOMETRAINING.COM](https://www.livehometraining.com)



Pauline, née le 02 février 1994, de Tarn et Garonne (82).



J'ai voyagé seule en Nouvelle Zélande, en Australie et en Nouvelle Calédonie. Avec mon Hymer : je vadrouille au Portugal et en Espagne.



Poybe, un Golden Retriever.



Hymer B584 de 1997 appelé Fraté ! Parce que durant l'été 2020, je suis allée chez un copain qui appelait sa chatte « Fraté » et ça m'a interpellée.



J'ai pour projet de réaliser la majorité de mes vidéos de sport dans des lieux magnifiques, pour permettre aux gens de voyager depuis chez eux. Bien évidemment, je souhaite aussi visiter le plus possible de pays en camping-car avec mon chien.



Coach sportive et photographe.



“

Je mène une vie paisible où je me sens alignée avec moi-même.

PAULINE



Je suis Pauline, 27 ans (en 2021), coach sportive et coach en bien-être. Plutôt ouverte d'esprit et extravagante, j'ai toujours eu en tête, un jour, de réaliser quelque chose de fou. J'ai goûté au plaisir du voyage à l'âge de 19 ans, lorsque je suis partie vivre en Nouvelle-Zélande. La richesse des paysages et l'humain m'ont littéralement changée. Depuis ce jour, j'ai mêlé mes études et mes voyages.

C'est en 2018, après avoir ouvert ma salle de CrossFit, que j'ai lancé ma start-up en ligne.

Un programme de sport qui donne accès à des séances sportives à faire à la maison. De nature active et curieuse, je trouvais ce programme beaucoup trop banal. De plus, je commençais à ne plus me sentir à ma place en France. J'avais besoin de me rapprocher d'une liberté totale, je me sentais de plus en plus triste dans ce quotidien... Ce n'était pas moi !

Je me suis toujours sentie différente et je savais depuis des années que je n'aspirais pas à une vie « classique ».

J'avais un réel besoin de casser les codes de la société. Je regardais les publications d'Instagram, et puis je me suis dit « Pourquoi pas moi ? Stop à la procrastination ! » Le premier confinement m'a permis de commencer mes recherches.

**Où ? Quoi ? Quand ? Qui ? Comment ?
Je ne savais pas par où commencer !**

J'ai pris un papier et un stylo et j'ai noté mes pré-requis. J'avais besoin de quelque chose de grand pour pouvoir vivre sainement et me déplacer tranquillement avec mon chien. Je voulais un bureau pour continuer à travailler. Une douche et un bon chauffage pour partir en été comme en hiver. Un véhicule VASP, car je ne voulais pas me prendre la tête au contrôle

technique. J'ai dans un premier temps demandé des devis pour faire aménager un camion mais les délais et le prix ne me convenaient pas. Puis, j'ai découvert la chaîne YouTube « Gregsway » et là : coup de cœur pour le Hymer ! Je savais enfin où j'allais ! Ça sera un camping-car ! Après avoir essayé deux véhicules en seulement 1 mois, j'ai trouvé mon bonheur. J'ai eu la chance d'être accompagnée de mon parrain, mécanicien qui a joué un rôle majeur dans la prise de décision car je n'y connaissais rien !

**Moi qui trouvais ça « vieillot » !
Si on m'avait dit il y a 3 ans que j'achèterais un camping-car avec mes économies, je ne l'aurais pas cru ! Et pourtant !
La vie réserve parfois de belles surprises.**

J'ai customisé à mon goût « Fraté » qui est passé d'une décoration ancienne à quelque chose de moderne. Je suis fière du résultat même si ça n'a pas toujours été facile. Je devais être aidée pour les rénovations, mais le deuxième confinement est arrivé... Je me suis retrouvée quasiment toute seule à tout finir, et je peux vous dire que c'était long ! Surtout que je ne suis pas manuelle ! Je n'ai pas encore goûté aux chaleurs de l'été, mais j'ai eu un avant-goût des nuits froides sans chauffage ! Et je peux vous dire qu'il faut se charger de couettes. C'est ce qui arrive quand on n'a plus de gaz et qu'on ne prévoit pas de bouteille de dépannage !

Deux semaines avant mon départ, mon cousin voulait voyager alors il m'a suivi pendant 15 jours, puis j'ai rapidement rencontré d'autres vanlifers.

Finalement, je ne me suis jamais retrouvée totalement seule. Je pense que lorsqu'on commence à voyager seule, il faut être prête à s'ouvrir aux autres. On ne sait jamais où l'on va ni avec qui, mais n'est-ce pas ce que l'on recherche quand on voyage ?

Voyager avec mon chien Poybe, un Golden Retriever de 2 ans (en 2021), est la plus belle chose qui me soit arrivée. Je ne pouvais pas rêver mieux comme compagnon de route. Aujourd'hui, je mène une vie paisible où je me sens alignée avec moi-même. Mes journées sont rythmées entre les rencontres, les paysages, la conduite, la méditation et le sport.

Je ne me suis jamais sentie aussi vivante !

Les deux choses les plus difficiles pour moi étaient de lâcher-prise et le changement, mais j'ai su dès l'instant où je me suis installée au volant, que j'allais vivre une des plus belles expériences de ma vie.

**J'offre désormais à mes adhérents
bien plus que du sport : un état d'évasion !**

Et je souhaite visiter une partie de l'Europe, pour dénicher les plus beaux endroits afin de filmer mes séances de sport en pleine nature.





PORTRAIT #14

Aurélie & Lucky

 LESAVENTURES DAURELIE



Aurélie, née le 31 mai 1991,
du Gard (30).



Avant d'avoir mon van, j'ai voyagé
seule à San Francisco et Tel Aviv.
Avec mon fourgon, j'ai visité 14 pays :
France, Espagne, Suisse, Italie,
Slovénie, Grèce, Serbie, Hongrie,
Macédoine du Nord, Liechtenstein,
Bosnie-Herzégovine, Monténégro,
Albanie et le Kosovo.



Mon chien Lucky.



Renault Master 2, L2H2 de 2001.
Je le surnomme « Pépère » parce
que mon entourage le trouve vieux.



Actuellement, je suis en pause
professionnelle et en pleine
reconversion.



Je prépare de nouveaux projets pour
2021 : voyages et professionnels !



“

Je ne suis pas partie seule, je suis partie avec Lucky ! (Rires)

AURÉLIE



Je suis une « jeune » française de 29 ans (en 2021) avec une énorme envie de liberté et de vivre de nouvelles expériences. J'ai grandi dans un petit village du sud de la France entourée par ma famille.

Petite, j'ai vu un reportage à la télévision sur des familles qui partaient 1 an faire un tour d'Europe en camping-car.

C'est aussitôt devenu un rêve. Mais les rêves restent souvent juste dans nos têtes. Pas mauvaise à l'école, je suis allée jusqu'au diplôme d'ingénieur. Chaque stage lors de mes études était l'occasion de partir à l'étranger, découvrir de nouveaux pays.

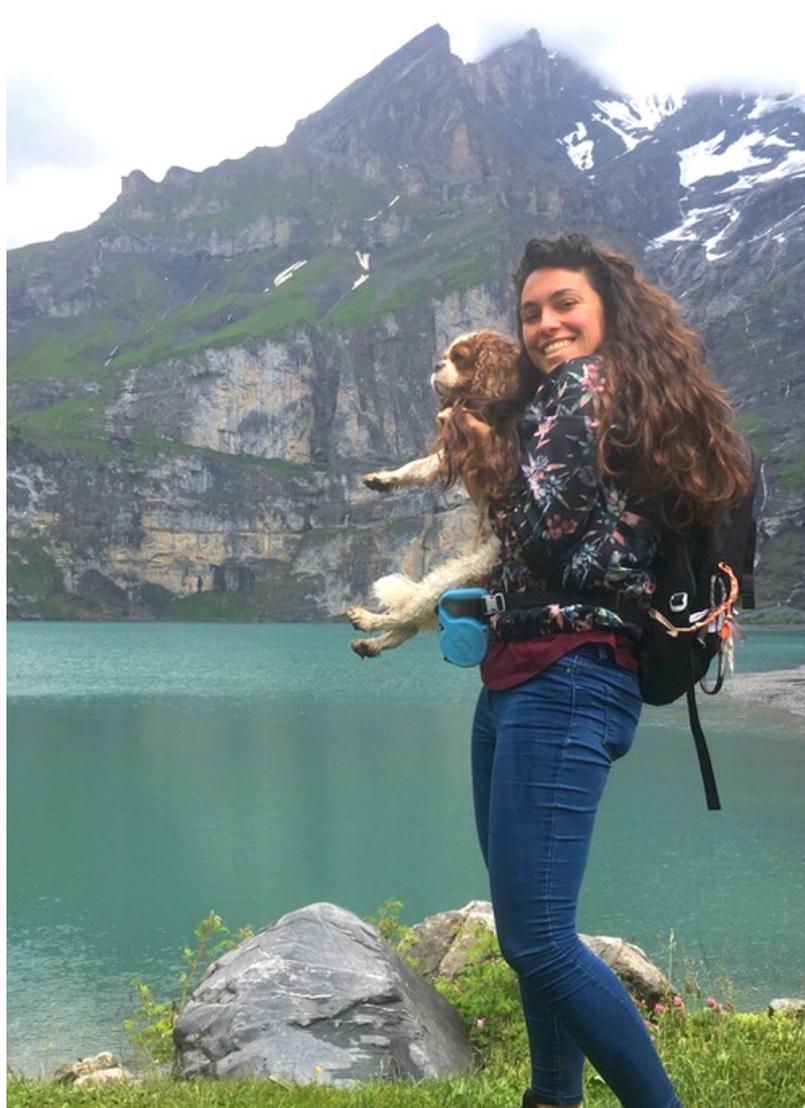
Mon premier voyage seule n'était pas en van.

J'ai profité d'un stage pendant mes études, pour partir à l'étranger et sortir de la France pour la première fois sans ma famille. D'ailleurs c'est le deuxième pays dans lequel j'ai mis les pieds en dehors de la France. Je me suis donc retrouvée en Écosse pour trois mois avec trois autres étudiants de ma classe. Il y avait beaucoup de moments où je me retrouvais seule, pendant lesquels je partais seule visiter. C'était pour moi une première étape : j'étais rassurée d'être encadrée par une université avec des Français que je connaissais... J'étais moins angoissée parce que j'avais des repères.

Deux ans plus tard, j'ai fait un deuxième stage de trois mois en Angleterre, seule cette fois-ci mais toujours encadrée par une université.

En 2015, Lucky a rejoint ma vie pour mon plus grand bonheur.

Ensuite, j'ai profité de mes déplacements professionnels pour voyager : prendre un train tardif et profiter de quelques heures à Bruxelles,



arriver un jour avant et visiter Tel Aviv, ou encore prolonger mon séjour pour un weekend à San Francisco !

**En 2017, en plein burn-out,
je change totalement de vie.**

J'avais besoin de me retrouver, me redécouvrir et de faire des choses qui me font vibrer. Mes économies m'ont permis de prendre le temps dont j'avais besoin.

J'ai commencé à réaliser mes rêves comme aller dans un festival de musique, et j'ai commencé à faire des voyages seule en sac à dos du début à la fin : aller à Barcelone, puis Porto, passer 1 mois entre Vienne, la Jordanie et Rome, vivre l'expérience Interrail.

**C'est en mars 2019 qu'est venu le moment
pour moi de réaliser mon rêve le plus fou,
celui qui me semblait impossible :
Vivre en van.**

J'ai acheté un Renault Master L2H2 déjà aménagé et VASP que j'appelle Pépère. Après 4 mois à faire des petits voyages en France, je me suis lancée dans un tour d'Europe de 8 mois.

**Une expérience exceptionnelle tant par
les rencontres que par la découverte
des pays et de moi-même.**

Enfin, entre mon premier voyage et ce grand voyage en van, il y a eu tout un cheminement. J'ai pris mon temps, j'y suis allée étape par étape et surtout à mon rythme avec mes peurs. Je ne dis pas qu'aujourd'hui, je n'ai plus peur, mais pas des mêmes choses. Et ces peurs ne m'empêchent pas de réaliser de beaux et longs voyages seule.

**Rentrée en Mars 2020, le confinement
m'a fait prendre la décision de
réaménager entièrement Pépère.
Une nouvelle aventure qui s'est avérée
plus compliquée et longue que prévue.
Mais je suis très fière du résultat.**

Je reprendrai donc la route dès que mon Pépère sera prêt. L'année 2021 sera l'occasion de réaliser un nouveau rêve : pouvoir gagner de l'argent en continuant ce mode de vie et dans l'idéal devenir « digital nomad ».

**Mes aventures ne sont pas finies,
j'ai déjà hâte de les vivre !**





PORTRAIT #15

Elodie

 ELODIEFREEDOM  LESVANETTES



Elodie, née le 23 mars 1987,
des Pyrénées-Atlantiques (64).

leur van elles-mêmes en étant
accompagnées.



Citrouille, un fourgon Fiat Ducato
L3H2 aménagé par mes soins !



J'ai voyagé en van au Maroc,
en Mauritanie, au Sénégal et
en France.



Je suis en train de finir une formation
de décoratrice d'intérieur et de créer
mon entreprise d'accompagnement
à l'aménagement de van pour les
personnes qui veulent aménager



En 2021, je vais me consacrer à la
création de mon entreprise et son
développement.

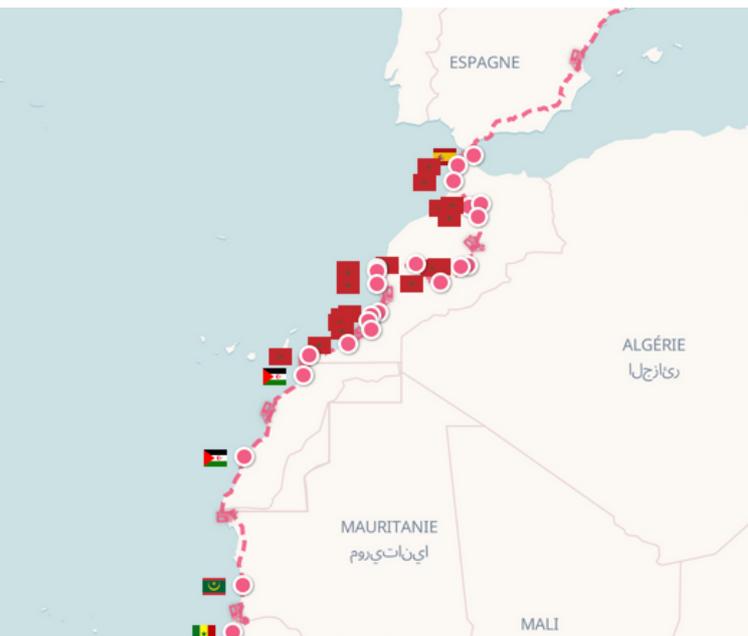




“

*J'ai aménagé seule mon van
en 57 jours étalés sur 4 mois !*

ÉLODIE



Avant, j'avais un appartement, un CDI, un copain et je n'étais pas heureuse.

Je m'échappais tous les 2 ans pour partir en sac à dos à l'étranger avec une amie (Chili, Bolivie, Pérou, Mexique, Vietnam, Cambodge...) ça me permettait de tenir dans cette vie « classique ». J'ai fini par être profondément malheureuse. Alors, petit à petit, je me suis séparée de mon copain, j'ai démissionné de mon CDI pour un CDD dans un boulot qui, je pensais me plairait davantage. Mais un jour, mon corps m'a dit stop ! À presque 30 ans, j'ai fait un constat plutôt triste. Je ne suis pas heureuse et je passe à côté de ma vie.

Je vis la vie que l'on m'a « apprise » à vivre au lieu de vivre ma propre vie.

Alors j'ai pris du temps pour moi, j'ai fait une grosse introspection, je me suis beaucoup cherchée. J'ai essayé de comprendre, d'apprendre sur moi-même, de me connaître, de m'aimer. Mon but dans la vie était « d'être heureuse ». J'ai essayé de nombreuses choses telles que le développement personnel, méditation, l'hypnose, EMDR, ayurveda, cohérence cardiaque, j'ai vu une psy, une kinésologue, des ostéopathes... J'ai changé la façon de m'alimenter, j'ai fait du sport, j'ai adopté une hygiène de vie. Pendant tout ce cheminement, l'envie, ou plutôt, le besoin de voyager était extrêmement présent.

Un jour, j'ai pris la décision de voyager en Europe, pas très loin ni très longtemps, durant l'été, environ 2 à 4 mois.

L'Italie, l'Espagne et le Portugal m'attiraient. Ce qui me plaît quand je voyage, c'est de visiter tout le pays, du moins un maximum de choses. Mais alors, comment m'y prendre ?

- En sac à dos ? Trop cher dans ces pays-là !

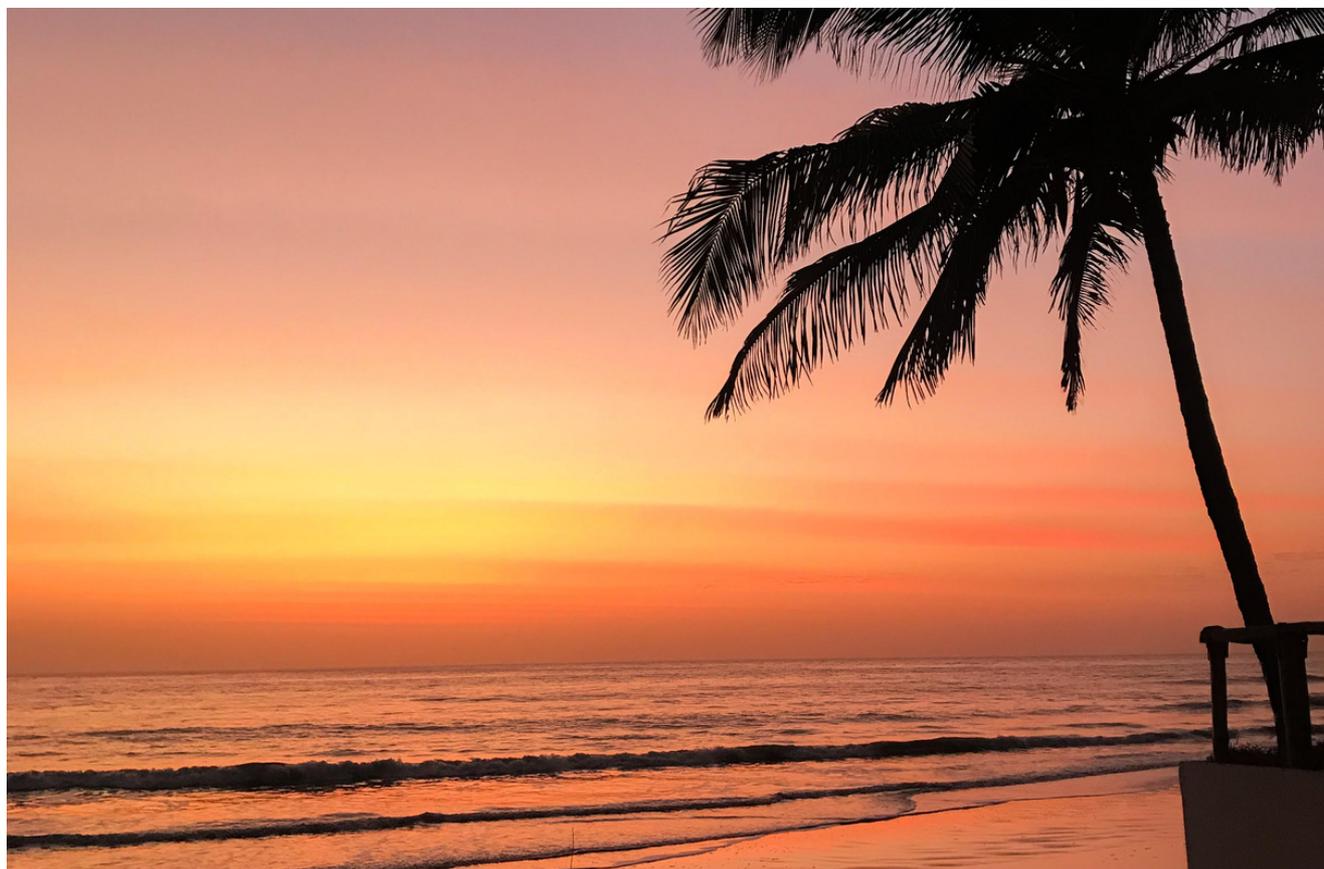
- En Woofing ? Assez compliqué pour pouvoir visiter tout le pays !
 - Avec ma Clio ? Et dormir dedans ? Pourquoi pas !
- Puis, petit à petit, j'ai pensé au confort, au fait que j'allais sûrement mal y dormir, sûrement pas toujours être en sécurité car on me verrait dormir dans ma voiture...

**Ainsi m'est venue l'idée du van,
comme une évidence !**

Vivant sur la Côte Basque, des vans, j'en voyais tous les jours et je les ai toujours regardés avec un air rêveur sans jamais me l'autoriser. J'ai commencé à faire des recherches sur le voyage en van et sur l'aménagement.

**J'ai tout appris sur les réseaux sociaux !
Et j'ai aménagé seule mon van en 57 jours.**

Finalement, je n'ai pas fait mon voyage en Europe comme prévu pour des raisons familiales, mais je me suis rattrapée puisqu'en décembre, je suis partie avec





Chris et son copain en Afrique pour le projet Vanlifecoeur pour distribuer des jouets aux enfants africains dans les orphelinats, les écoles... Nous sommes partis au début du mois de décembre et nous sommes arrivés à Cap-Skiring en Casamance un peu avant Noël. Nous y sommes restés un mois et demi pour le projet de Chris. Sur place, j'ai aussi contacté une association nommée Casamasanté qui a pour objectif de faciliter l'accès à la santé et l'aide à l'enfance en Afrique. J'ai eu la chance de passer un mois merveilleux avec toute l'équipe autour d'un grand événement « Bien vivre ses règles ». Avec la participation de l'ONU Femme, nous avons formé des ambassadrices pour informer sur les menstruations, la sexualité, etc. Nous sommes allés dans des lycées et collèges afin de sensibiliser les élèves, de façon ludique, à l'aide de jeux créés par l'équipe.

C'était une expérience extraordinaire et merveilleuse ! Je ne sais pas trop quels mots employer, c'était juste fou ! Je suis tellement reconnaissante d'avoir pu vivre ça !

Nous avons également aidé l'équipe de Casamasanté concernant les visites médicales des enfants, nous avons fait des ateliers de lecture, etc. Par le biais de cette association nous avons rencontré Bijou, qui porte bien son

nom. C'est la fondatrice et directrice d'une école primaire et co-directrice de l'association Casamasanté. Elle a accepté que nous donnions régulièrement des cours de soutien à certains élèves. Au début de février, Chris, son copain et moi avons pris des routes différentes, tout en sachant que nos chemins se croiseront pendant nos road trips.

J'ai donc parcouru seule le Sénégal, la Mauritanie et le Maroc jusqu'à fin mars où la pandémie de Covid19 m'a stoppée.

J'ai quand même vu des paysages fantastiques, j'ai fait des rencontres encore plus folles, j'ai rempli ma tête d'images et mon cœur d'amour ! J'ai évidemment eu des galères, mais je planais trop pour les vivre de façon négative. Et là, un jour au volant, alors que je roulais face à l'immensité du désert, avec du sable à perte de vue, j'ai réalisé que j'étais heureuse !

En sortant de ma zone de confort, en suivant mes envies et mon intuition, je trouvais enfin le bonheur !

Les paysages en Mauritanie, son désert, le banc d'Arguin, ses animaux, les tenues de ses habitants, l'Eden à Palmarin au Sénégal, et toutes les rencontres... C'était magique !





PORTRAIT #16

Yuna

 YUNAROUSSEAU



Yuna, née le 18 septembre 1997, de Loire-Atlantique (44).



J'en suis à mon 3ème van ! Le premier Womby, un Toyota Hiace de 1990 en Oz, était gros et long, avec des rétroviseurs ronds comme des petites oreilles, 4 roues comme 4 petites pattes courtes et un jour un Australien m'a dit : « Looks like a Wombat ! » (un animal australien), moi qui cherchais un nom qui lui ressemble vraiment, c'était une évidence !

Le 2ème, un Peugeot Expert de 2001 en France, était plus petit, mais toujours blanc comme son grand frère, alors pour faire dans la continuité, Wombiny est né, et actuellement, on roule toujours ensemble !

Le 3ème, un Nissan Caravan de 1995 en Nouvelle-Zélande, était surnommé Gandhi, diminutif de Gandalf, car il était grand, gris et fiable, et puis, dans ce pays, il fallait bien faire un clin d'œil à ce vieux sage !



J'ai fait une tonne de jobs différents. Je fais des petits boulots pour mettre de l'argent de côté et continuer mon voyage : restauration, hôtellerie, travail saisonnier en agriculture, garde d'enfants, etc.



J'ai visité 9 pays en van au total : France, Portugal, Espagne, Italie, Slovénie, Croatie, Bosnie, Australie et Nouvelle-Zélande. La magie du voyage et de la vie en van : tu pars seule mais finalement tu n'es jamais vraiment seule tellement tu fais de belles rencontres ! L'Australie et la France sont les seuls pays où j'ai volontairement choisi de visiter des régions solo. Pour le reste, j'ai toujours eu de la compagnie.



Malheureusement, le voyage est un peu à l'arrêt en ce moment à cause du Covid19, alors je continue de découvrir les belles régions de France en espérant que les frontières rouvrent et que le reste du monde puisse à nouveau m'accueillir pour de nouvelles aventures.

“

*La peur est un sentiment qui prouve qu'on est en vie !
Il faut savoir l'écouter, l'analyser, et comprendre
pourquoi il y a cette peur.*

YUNA



Il est difficile de savoir qui l'on est au plus profond de nous, mais le voyage en solo est justement ce qui m'a le plus appris sur moi-même, à me découvrir réellement.

Bien que rien ne soit figé, et que l'on évolue sans cesse, les expériences vécues nous forment et nous transforment, nous rendent autant instables qu'elles nous aident à avancer : c'est ainsi que je me sens vraiment vivante.

Je suis aujourd'hui passionnée par la magie de la vie et des rencontres, la beauté de la nature et ce qu'elle nous apporte chaque jour, pour nous nourrir autant que nous guérir.

Il y a 6 ans, la liste de mes passions était trop longue pour n'en choisir qu'une et la transformer en études puis en travail, alors j'ai décidé de partir à l'étranger pendant une année, dite de césure, après l'obtention de mon bac en 2015.

C'est ainsi qu'à 18 ans, je me retrouve en Australie, toute seule, sans réel projet ni but à atteindre. Ce sont plutôt quelques mois de liberté, pour en savoir plus sur ce que j'aime et ce que je veux faire de mon « avenir ». L'idée d'un van est alors vite arrivée, pour visiter plus

facilement un petit bout de pays, et finalement, c'est devenu ma maison sur roues pendant deux belles années à travers tout le territoire australien. J'ai la chance d'avoir toujours été soutenue moralement dans mes projets par ma famille. Bien qu'ils ont dû avoir un peu les chocottes de me savoir seule dans un van à l'autre bout du monde à 18 ans, ils ont toujours réagi en me faisant confiance. Le plus important, c'est surtout d'avoir confiance en soi ; peu importe ce que les gens en pensent.

Ma toute première nuit en van seule, j'ai énormément pleuré !

J'ai remis toute ma vie en question, je me suis demandée pourquoi j'avais pris de telles décisions et j'avais engagé tout cela ! Mais ce dont j'avais le plus peur au final, c'était d'être seule avec moi-même. C'est là qu'on en apprend le plus ! N'ayant jamais été vraiment seule avant cette expérience, c'était mon plus gros challenge. Et quelle fierté de s'approprier et de finir par apprécier d'être seule !

C'est un des meilleurs souvenirs que j'ai vécus : la liberté inconditionnelle, une véritable découverte intérieure !





La curiosité et l'admiration sont les réactions les plus communes des gens ! J'ai eu droit à beaucoup d'opportunités et de propositions pleines de bienveillance, et même à la protection de la part d'inconnus. Je dirais que l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont deux pays vraiment très « safe » pour un premier voyage seule à l'étranger.

Je n'ai eu que quelques rares réactions de rejet, voire de méchanceté, mais qui ne m'ont jamais freinée dans mes périples.



Plusieurs fois, alors que j'étais simplement stationnée et faisais ma vie dans mon van, des gens sont venus frapper à ma porte pour me proposer une douche, un toit si besoin, me demander si tout allait bien ou simplement me questionner et discuter sur mes projets, mon van, etc. Souvent, les gens m'ont donné à manger, par exemple du poisson fraîchement pêché ou des fruits et légumes du jardin, par pure générosité !

La Tasmanie est vraiment l'un de mes 3 coups de cœur en Australie !

J'ai été charmée par la faune très présente, autant que la flore bien différente du continent, avec des montagnes, des lacs... J'y ai vu mon premier Wombat, l'animal auquel mon van Womby ressemblait, celui d'ailleurs qui fait des crottes carrées ! J'y ai entendu des diables de Tasmanie hurler ! J'y ai fait de longues randonnées sur des îles magnifiques dont une piétonne. J'y ai fait de splendides bivouacs et j'y ai rencontré de super locaux. J'y ai goûté d'excellents fromages fermiers aussi bons que ceux en France. J'y ai visité des grottes, un musée, j'ai pris des bains d'eau thermale et tant d'autres beaux souvenirs !

J'ai vraiment trouvé l'équilibre que je cherchais à travers la vie en van !





PORTRAIT #17

Delphine



DELPHINELFBVRE2186



Delphine, née le 29 mars 1991,
de la Somme (80).



Je suis photographe.



La France en solo !



Un VW T3 Joker de 1986 surnommé
Maurice, je ne sais pas pourquoi
mais ça s'est imposé à moi avant
même l'achat du van. Et il le porte
très bien !



Me trouver un vrai « chez moi »
et commencer une formation
de photojournalisme.







Moi, c'est Delphine, bientôt 30 ans (en 2021). Déjà ! Je viens des Hauts-de-France et après plusieurs années à Paris, j'ai quitté mon job de manager dans un restaurant pour me lancer à nouveau dans la photographie. Souvent, lors de mes voyages, j'étais frustrée de ne pas avoir assez de temps pour m'imprégner du pays, de sa culture et de ses locaux.

**Un soir, autour d'une bière,
des amies m'ont demandée :
« Pourquoi tu ne prends pas un van ? »**

Je ne l'envisageais plus depuis longtemps. Mais, après tout, une fois les premières peurs atténuées (la sécurité en tant que nana solo, la mécanique...) ce n'était pas si bête ! Étant à la base photographe, cela pourrait me permettre de renouer avec ma passion et photographier plus souvent ! C'est comme ça que, fin 2018, j'ai eu un coup de foudre pour Maurice, un beau T3 Joker de 1986, avec pour projet de devenir photographe sur les routes de France pour des marques éco-responsables. Pendant l'hiver, je l'ai remis à mon goût pour partir le 24 mars 2019

à 12h41 ! (Oui, je m'en souviens très bien !)

**J'étais tellement stressée de partir,
que 3 jours avant le départ,
je me suis retrouvée le dos bloqué !**

Direction Milan ! J'avais cinq jours pour y arriver le jour de mon anniversaire...

**Il m'a fallu deux jours pour descendre
jusqu'à Grenoble avec quelques frayeurs
qui me font rire aujourd'hui et
me paraissent bien dérisoires !**

J'ai oublié de checker le niveau du liquide de refroidissement (quelle panique quand on voit une aiguille s'agiter sur le tableau de bord !), j'ai sous-estimé la hauteur de mon van qui est surélevé, et j'ai mangé seulement 2 pains au chocolat en 48h ! Et pour couronner le tout, à 20 minutes de Milan, l'allume-cigare a décidé de me lâcher, laissant mon GPS sans charge ! J'ai traversé l'Italie sans musique, sans GPS et sans me tromper une seule fois ! Quel intense baptême de vie en van !

Une fois dans les Dolomites, j'ai appris à surmonter mes appréhensions grâce à quelques frayeurs supplémentaires. Je me souviendrais toujours de ces virages en tête d'épingle et de mes bras en feu (Hé oui, il y a 35 ans la direction assistée n'existait pas !). Après tous ces petits coups de « flip », j'ai enfin réussi à être à l'aise au volant pour profiter réellement de la vie en van et surtout d'une superbe vue à 2 240 m !

Si on m'avait dit que c'était possible...

Toutes ces peurs et ces appréhensions sont aujourd'hui lointaines, et je profite au maximum des paysages qui défilent à 80 km/h... Pour faire des rencontres, il faut aller vers les autres et rester plusieurs semaines au même endroit pour avoir un semblant de vie locale. Il n'y a pas de secret !

Soyez consciente que la solitude fait partie de ce mode de vie. Ne la sous-estimez pas, sinon vous risquez d'être déçue.





“

*La vertu d'un voyage,
c'est de purger la vie avant de la garnir.*

NICOLAS BOUVIER





PORTRAIT #18

Caroline & Nanuuk

 [PYREN_MOOD](https://www.instagram.com/pyren_mood)  [WWW.PYRENMOOD.COM](http://www.pyrenmood.com)



Caroline, née le 06 septembre 1983, d'Ariège (09).



J'ai deux jobs. En stationnaire, je suis responsable administrative pour une entreprise de travaux sur cordes. Et quand je suis nomade, je suis community manager et graphiste.



Nanuuk, mon chien Samoyède.



J'ai un Hymer Car Free 600 de 2019 surnommé Pymood'van, car mon propre surnom est Pyren'mood.



J'ai visité l'Espagne et Andorre.



Visiter la Norvège en Automne.



“

La liberté c'est de savoir danser avec ses chaînes.

FRIEDRICH NIETZSCHE



Moi, c'est Caro(line), alias Pyren'Mood ! Je vis dans les Pyrénées françaises depuis plus de dix ans. En mai 2020, j'ai choisi de vivre à 100% dans un camion aménagé, accompagnée de mon chien Samoyède : Nanuuk.

J'ai été opérée à cœur ouvert d'une CIA (Cavité Inter Auriculaire) ce qui a fait évoluer le regard que j'avais sur la vie... sur ma vie. Le déclic a été l'opération et la peur de mourir. J'avais soif de vivre pour réaliser mes rêves.

Adeptes des sports outdoor, mon souhait a toujours été de découvrir les montagnes européennes par le biais du VTT et du télémark que je pratique depuis très longtemps.

Amoureuse de la vie et fraîchement réinitialisée au niveau cardiaque, je veux croquer à pleines dents les instants de la vie et pouvoir être heureuse dans mes choix.

Auparavant, dans le développement territorial, j'ai choisi depuis 3 ans de me lancer dans l'entrepreneuriat via mon activité de community

manager et graphiste au service des acteurs économiques pyrénéens. Cette activité ne nécessitant pas de bureau fixe, je peux idéalement être « digital nomad » et me déplacer selon mes envies. Je suis aujourd'hui accomplie dans mon rythme de vie, qui n'est pas du tout reposant mais me permet de voyager et de m'imprégner des lieux que j'ai toujours voulu visiter et parcourir.

L'humain a une place importante dans cette aventure puisque j'adore aller à la rencontre des autres, et ça se fait assez naturellement grâce à mon ouverture d'esprit et mon enthousiasme communicatif. Le « smile » !

Je n'ai pas choisi de faire le tour du monde seule en camion, mais plutôt : le tour de MON monde, celui des montagnes et des vallées.

En commençant par les Pyrénées : une chaîne montagneuse qui a beaucoup de place dans mon cœur, du côté français mais aussi espagnol et andorran. J'aime marcher, j'aime rouler, j'aime



randonner à ski l'hiver. Durant les journées d'été, j'aime méditer devant un large panorama. Je suis une adepte de la contemplation et la vanlife en est un moyen idéal.

Bien sûr, la vanlife, ça se gagne !

Il faut être prête à sortir de sa zone de confort... Avec à la clé, la liberté et des rencontres inoubliables dans des endroits improbables, des chasseurs qui te font la Ola en pleine forêt et t'invitent à leur ripaille, papi et mamie qui t'offrent des gâteaux dans un village ariégeois perdu, un photographe célèbre qui « kiffe » ton camion et te parle des heures dans une ville thermale...

Avec la vanlife, je suis partie à la rencontre de moi-même et des autres.

En plus, Nanuuk « kiff » grave ! J'adore sa tête quand il sort du camion dans un nouvel endroit, on dirait qu'il se dit « Oh ! On a bougé, voyons voir... ». Il est super expressif donc c'est facile de sentir qu'il adore. Quand il sent le départ sur les routes, il reste proche du camion pour bien faire comprendre qu'il veut être du voyage !





PORTRAIT #19

Clémentine & Sunny

 CLEMBACHELUT



Clémentine, née le 14 mai 1992, du Rhône (69).



Avec Marcel, je n'ai visité que la France, mais avec mon premier van j'ai voyagé seule en Australie.



Sunny, la chatte.



Marcel ! Ça m'est venu assez naturellement mais je pense que la chanson Vesoul de Jacques Brel où il dit « Chauffe Marcel, chauffe ! » m'a peut-être influencée. C'est un Peugeot Boxer de 1997.



Mon projet pour l'instant est de compléter et finir ma formation, d'en apprendre le plus possible sur le milieu nautique. Apprendre la voile, pourquoi pas le surf, profiter des bons moments et des petites aventures avec Marcel et plus tard m'acheter un voilier pour y vivre à temps plein et naviguer au loin !



J'ai commencé une formation en mécanique nautique au mois de septembre 2019.





“

*Les plus belles expériences
se cachent derrière la peur.*

AUTEUR INCONNU

**Je m'appelle Clémentine, j'ai 28 ans (en 2021)
et je vis dans mon camion Marcel.**

J'ai commencé à voyager à l'âge de 23 ans. Je n'avais jamais voyagé seule auparavant et ne l'avais jamais envisagé. J'avais un bon emploi, ma famille, mes amis, une vie organisée, mais un soir, j'ai eu un éclair de lucidité : « Est-ce que je vais vraiment faire ça toute ma vie ? Et lorsque j'aurai 50-60 ans et que je regarderai en arrière, ma vie passée, que verrai-je ? ». C'est ainsi que j'ai pris la décision de partir.

**Mon rêve était d'acheter un van et
faire un road trip en Australie.**

J'ai réussi à réaliser ce rêve et sur le chemin, de nombreuses autres choses sont arrivées : des rencontres, des aventures, des réussites, des échecs, beaucoup d'émotions et tant de leçons sur moi-même, sur les autres et sur tout !

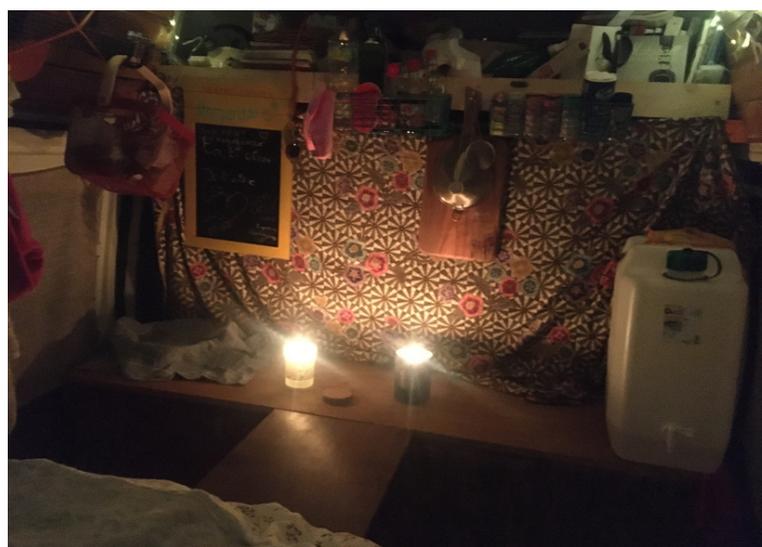
**Après ce voyage, je ne pouvais plus
revenir à ma vie d'avant.**

J'ai décidé de poursuivre sur cette voie du voyage, toujours avoir un nouveau projet, une autre destination. Il y a trop de choses à découvrir et à apprendre.

**Et me voici aujourd'hui avec mon Marcel,
un Peugeot Boxer de 1997 aménagé
par mes soins avec les moyens du bord !**

J'ai utilisé beaucoup d'objets de récupération et je n'avais aucune expérience en la matière ! Au départ, le but était de l'aménager, mettre des sous de côté et partir en road trip. Entre-temps (les plans changent constamment !), j'ai trouvé un apprentissage en mécanique nautique, moi qui rêve de vivre dans mon propre voilier, et qui ai toujours voulu apprendre la mécanique !

J'ai donc reporté l'idée du road trip.



**Et je suis partie avec mon Marcel
et Sunny, mon chaton à l'océan !**

Ce que j'aime dans la vie en van, c'est la sensation d'autonomie, de liberté de mouvement et d'esprit, le fait que beaucoup de barrières mentales tombent, sans oublier le sentiment de fierté ! Parce que ce n'est pas rose tous les jours, ni toujours très confortable, mais ce sont justement tous ces petits et grands défis, ces galères, ces échecs et ces réussites qui nous poussent à nous dépasser, à élargir notre esprit et à avancer.

**On n'a pas besoin de tout savoir, tout prévoir,
que tout soit parfait pour se lancer. On fonce,
on improvise, on se ramasse et on se relève !
C'est ça l'aventure !**

Il faut avoir confiance, essayer de ne pas voir le mal partout. Les filles, vous serez surprises du nombre de personnes prêtes à vous aider et à venir à votre rencontre. C'est incroyable ! Si je l'ai fait, croyez-moi, n'importe qui peut le faire ! Je ne suis pas du tout organisée, je suis tête en l'air et loin d'être une flèche, et pourtant, pour le moment, tout roule ! Alors, foncez !





PORTRAIT #20

Claire

 [_SOUSLECIEL_](#)  [SOUSLECIELCOACH](#)  [SOUSLECIELART](#)



Claire, née 23 mai 1985,
de la Drôme (26) et du Morbihan (56).



La Bretagne ! Je vis seule dans mon camion mais je n'ai jamais voyagé seule en van. Sinon, j'ai visité le Chili et l'Argentine seule en sac à dos.



Une chatte, Peanut, pendant quelques années.



Mon van actuel est un Fiat Ducato L2H2 surnommé Wifi, parce qu'il me permet d'être « sans fil » et parce que c'était le nom d'un petit chien très chou rencontré en voyage au Chili.

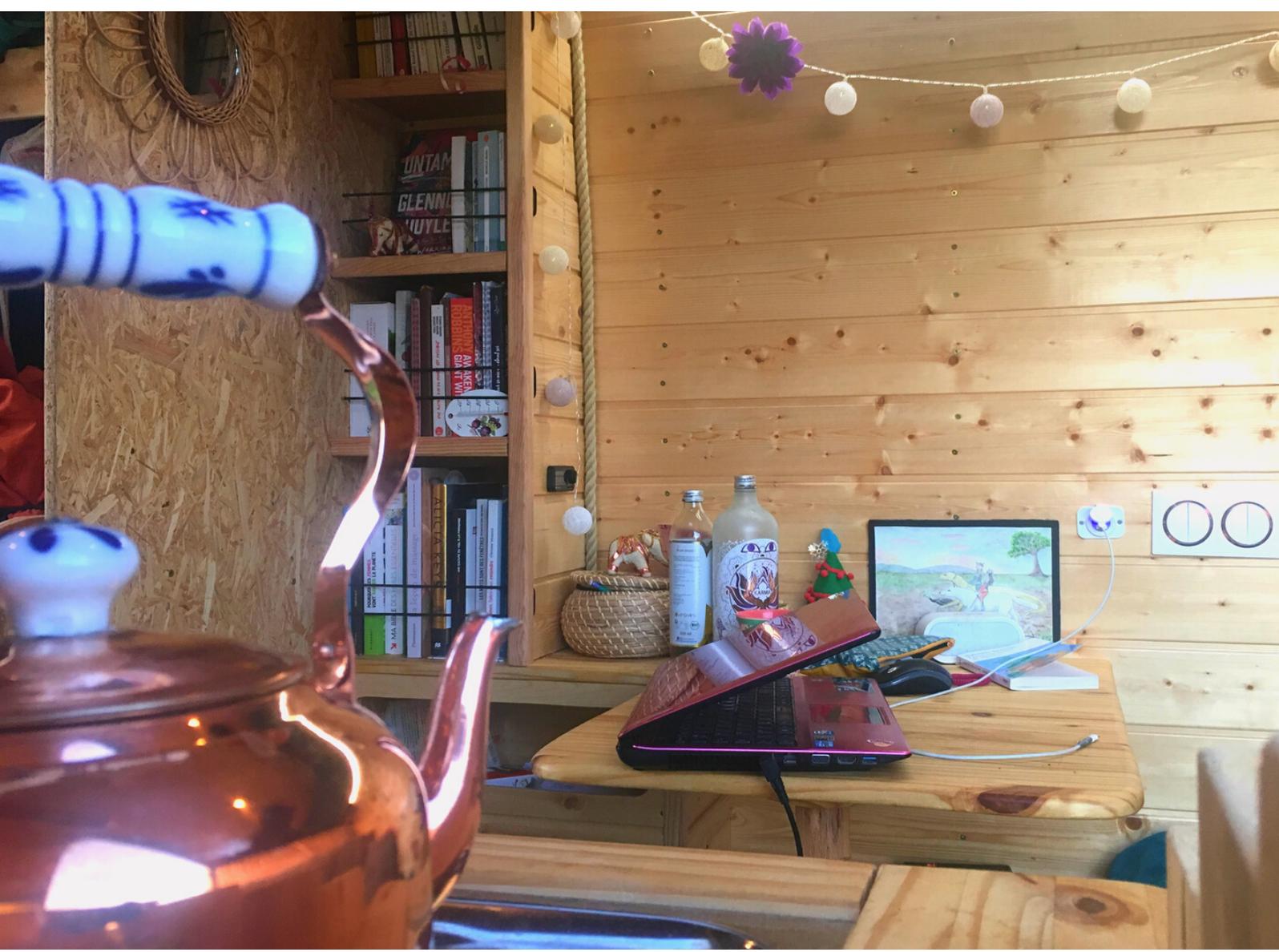


L'Espagne ! Et peut-être aussi le Portugal et le Maroc, puis retour en Bretagne pour l'été probablement. Et après, je rêve aussi de traverser les pays de l'Est et la Scandinavie, et retourner en Écosse, mais ce sera peut-être pour un peu plus tard... J'aime voyager sans me presser et laisser la part belle à l'inconnu et aux surprises.



Monitrice de voile, libraire et maintenant coach en épanouissement personnel. Et bientôt aussi artiste !





J'ai grandi à la campagne, dans la Drôme, et j'ai toujours aimé être au contact de la nature. Quand j'étais petite, mes rêves étaient de devenir écrivain, détective, et de faire le tour du monde en voilier. J'ai fait des études de lettres et d'anglais, et après une année d'échange en Écosse, j'ai quitté la fac pour aller faire du bénévolat dans une école de voile en Bretagne et devenir monitrice.

J'ai eu mon premier van pendant ma formation en alternance.

J'avais besoin de deux logements. Pour faire des économies, j'ai décidé d'acheter un van pour y habiter à mi-temps.

Quelques années après, j'ai acheté un voilier avec l'idée de partir faire le tour du monde avec, et emménager à bord, tout en travaillant dans une librairie pour rembourser le prêt. Mais ce projet n'a pas abouti car je me suis séparée de mon conjoint en 2016 et nous avons vendu le bateau.

J'ai alors mis toutes mes affaires dans mon camion et j'ai décidé d'y vivre à temps-plein.

J'ai réalisé que c'était ce que j'avais toujours voulu : être nomade et vivre en itinérance.

J'ai donc vécu deux ans et demi en camion toute seule, entrecoupés de saisons en bateau et de voyages en Amérique latine en sac à dos. Mais c'était un vieux camion et il ne me permettait pas de partir loin.

En 2019, j'ai acheté un nouveau camion que j'ai passé plus d'un an à aménager, toute seule, de A à Z, avec pour objectif son homologation VASP.

À présent, je suis prête à partir en voyage ! En parallèle, je me suis formée au coaching en

développement personnel et j'ai créé mon entreprise début janvier 2021. Je vais aussi me remettre à la peinture, une autre de mes passions, et essayer de vendre mes toiles et des créations artisanales sur la route. J'aimerais aussi visiter des écolieux et me former à la permaculture, aux techniques de construction écologiques...

Quand on me demande ce que je préfère dans la vie en camion, je réponds souvent que c'est d'aller faire pipi la nuit sous les étoiles !

Je dis ça comme une blague, mais j'adore le fait d'être directement en contact avec le ciel. Quand on est aussi près des éléments, ça nous remet à notre place d'humain sur la Terre. On est de passage. Quand on vit en van, on ne possède pas la Terre, on la partage avec les autres êtres vivants. Il y a cette espèce de mise à niveau avec le vivant.

C'est ça qui me fait me sentir vivante. Être impressionnée par la nature autour de moi, m'y sentir petite et que j'en fais partie.

Même si, lors de ma première nuit seule dans un coin isolé, j'ai eu peur ! Il y avait une tempête ! Je n'avais pas vérifié la météo et j'étais en haut d'une falaise au bord de la mer, en plein vent.

À chaque secousse, je me demandais si le camion allait se renverser.

Et puis vers minuit il y a une voiture qui est arrivée. Je me suis demandé ce que venaient faire des gens à cette heure-là, et j'avais un peu peur. J'ai essayé de me convaincre que c'étaient des jeunes qui venaient fumer de l'herbe ou un couple d'amants en recherche de sensations fortes et discrètes, et qu'ils n'avaient rien à faire de ma présence sur le spot. La nuit a été longue et le lendemain, j'ai acheté des boules Quiès !



"La vanlife, c'est l'imprévu".

C'est ce que j'ai dit une fois à une copine qui voulait se lancer dans cette expérience. C'est comme le voyage, ça t'apprend à lâcher prise quand les choses ne se passent pas vraiment comme tu le prévoyais.

Quand j'ai emménagé dans mon camion, au bout de quelques semaines, j'ai eu plusieurs gros soucis mécaniques qui m'ont valu d'être immobilisée presque un mois ! En plus, je travaillais et j'avais un chat avec moi ! Heureusement, j'ai trouvé un parking dans une zone résidentielle assez calme, avec peu de circulation, proche du centre-ville et de mon travail. Je pouvais laisser mon chat gambader toute la journée sans risque car j'avais conçu une chatière en découpant dans un placard le plancher du camion, ainsi elle pouvait à sa guise rentrer se réfugier et se poster sous le pare-brise pour observer l'extérieur.

Un garagiste a voulu m'arnaquer, en me mentant sur le problème.

Heureusement que je savais exactement de quoi il s'agissait. Il voulait me faire payer 400 € une réparation que j'ai finalement réalisé pour 3 € avec quelques outils et l'aide d'un copain.

Avoir des amis qui s'y connaissent un peu en mécanique, c'est précieux !

Avoir une bonne caisse à outils aussi ! La mienne est peut-être l'élément qui prend le plus de place dans le coffre de mon camion. Je crois que vivre en van, ça rend humble, ça nous remet à notre place, dans la vie concrète et avec ses incertitudes et ses imprévus. À celles qui hésitent à se lancer, je dirais d'y aller par étapes, peut-être d'abord sur des week-ends, dans des lieux connus, seule ou à deux. Petit à petit, la confiance viendra et se renforcera.



“

Fille du Vent

KENY ARKANA





PORTRAIT #21

Cloé



[CLOE.EXPLORE](https://www.instagram.com/cloe_explore)



[WWW.CLOE-EXPLORE.COM](http://www.cloe-explore.com)



Cloé, née le 22 juin 1988, d'Isère (38).



« Le camion » Je n'ai jamais réussi à personifier mon véhicule mais il n'est jamais trop tard. Je suis ouverte aux suggestions ! C'est un Renault Trafic L1H1 de 2011.



Je suis urbaniste et je ne travaille pas depuis mon véhicule.



Pour l'instant seulement la France. Pour moi, le voyage n'est pas une

question de distance. Il n'est pas nécessaire de partir loin pour se sentir dépaycée et se déconnecter de son quotidien. La France possède déjà une immense diversité de paysages.



Mes projets ne sont pas encore bien définis. Mais j'ai déjà quelques pistes : le Jura, l'Auvergne, le Massif du Queyras, le Massif de la Vanoise et du Mercantour, l'Ardèche, la Suisse. Et bien sûr continuer à explorer les alentours de chez moi pendant les weekends.



“

*Je suis entourée de massifs montagneux
tous différents les uns des autres.*

CLOÉ





Depuis deux ans, je suis l'heureuse propriétaire d'un Renault Trafic aménagé qui me permet d'apporter un brin d'aventure dans ma vie quotidienne.

J'ai une vie sédentaire ; un appartement, un quotidien rythmé par mon travail et mes loisirs ; mais j'ai aussi des envies d'évasion. De bousculer mes habitudes. Je suis donc devenue une « vanlifeuse occasionnelle ». Il me suffit maintenant de tourner la clef de mon camion pour me retrouver sur la route et m'échapper de ma vie routinière. Je peux choisir de me réveiller dans la forêt, près d'un lac ou en haut d'une montagne ; dormir chaque week-end dans un lieu différent ; voyager à mon rythme et m'arrêter dès que je le souhaite. Ma philosophie de voyage consiste à essayer de vivre ma vie comme une aventure, en partant le plus souvent possible, sans attendre patiemment mes quelques semaines de congés annuels. Mes voyages commencent en bas de chez moi. Je ne ressens pas le besoin de partir loin pour être dépaysée.

Au-delà de la destination, les moments passés sur la route ont une vraie valeur.

J'adore explorer ma région et la pluralité de ses paysages. J'ai la chance d'habiter dans les environs de Grenoble. Je suis entourée de massifs montagneux tous différents les uns des autres.

En parcourant seulement quelques kilomètres, je peux quitter la ville pour me retrouver au milieu de la nature.

Lorsque je suis au volant de mon van, je ressens une formidable sensation de liberté mêlée à l'excitation de la découverte et à une pointe d'appréhension. J'aime rouler vers des destinations encore inconnues. Traverser des paysages. Ce mode de voyage me correspond parfaitement puisqu'il me permet d'allier confort, aventure et liberté. Et de profiter d'une totale immersion dans la nature tout en profitant des commodités du camion.

J'aime beaucoup la phase de préparation et d'anticipation des road trips.

Rechercher les lieux à voir, les randonnées à ne pas rater, se perdre dans les cartes, s'imaginer déjà sur place. Cette phase de préparation est

aussi nécessaire pour moi. Elle me permet de me sentir en sécurité. J'ai besoin de savoir où je vais dormir pour pouvoir profiter sereinement de ma journée. D'ailleurs, je dors quasiment tout le temps en camping lorsque je suis seule, pour le confort et la sécurité. Je recherche des endroits les plus naturels possibles, soit des petits campings municipaux, soit des aires naturelles, soit chez des agriculteurs qui proposent l'accueil de van.

J'ai encore besoin de travailler mon lâcher-prise pour partir seule sur un coup de tête sans rien prévoir à l'avance.

Lorsque j'ai acheté le camion, je ne m'imaginai pas forcément seule sur les routes. J'ai même été un peu déçue, au départ, de ne trouver personne aussi excitée que je l'étais pour partir à l'aventure avec moi. Puis, je suis arrivée à une période de ma vie où j'en ai eu marre de faire des compromis et de dépendre des autres. Alors, j'ai commencé à partir seule et c'est maintenant devenu mon quotidien de voyage.

Parfois, les moments de partage me manquent mais la solitude ne me pose pas de problème. Elle a une saveur particulière.

Au-delà du manque de partage, voyager seule peut parfois limiter les activités. Je me rappelle de certaines randonnées sur lesquelles je n'ai pas osé m'aventurer seule par souci de sécurité.

Désormais, les voyages que je redoute le plus sont ceux où je suis accompagnée.

C'est compliqué de trouver des personnes qui voyagent de la même manière. J'appréhende toujours un peu avant de partir. Je sais qu'il y aura des imprévus que je devrais gérer seule. Mais j'ai compris que, peu importe ce qu'il se passera pendant le voyage, j'ai les ressources nécessaires en moi pour y faire face.





PORTRAIT #22

Anne-Sophie R.



ANNESOPHIEREDON



ANNESOPHIEREDON



Anne-Sophie, née le 12 septembre 1985, de Bourgogne et Montréal (Québec).



Après avoir voyagé en voitures aménagées, je viens d'acheter un camping-car C25 Chausson Acapulco 44 surnommé Gustave, qui découle d'un savant calcul digne d'un problème de mathématiques : si Gustave a 28 ans et qu'on émet l'hypothèse que la personne qui l'a acheté neuf à l'époque avait dans les 60 ans, quel prénom pouvait

porter cette personne ? Victor, Raymond, Gaston... Gustave !



Je suis freelance en marketing digital.



J'ai visité seule en van la Nouvelle-Zélande, une partie du Canada et la France.



Faire le tour de France, en passant par les Cévennes, faire du parapente dans les Pyrénées, apprendre à surfer sur l'Atlantique et pourquoi pas remonter jusqu'en Suède !



“

*C'est moi qui conduis
mon camping-car et ma vie !*

ANNE-SOPHIE





Expérimenter de nouvelles choses, sortir de la routine, voilà ce qui me drive dans la vie. Essayer une nouvelle activité un peu originale, c'est pour moi ! Sauf faire une balade en barque dans les grottes de Nouvelle-Zélande pour aller voir les « glow worms » (les vers lumineux). Je l'ai fait une fois en contrôlant ma crise de panique ; m'enterrer avant l'heure, non merci !

**J'ai toujours su que travailler
40 heures/semaine en attendant la retraite
pour vivre et voyager, ce n'était pas pour moi.**

Encore fallait-il trouver comment subvenir à mes besoins ! Je ne suis pas une rebelle, je crois juste que je peux créer une vie qui me correspond et qui a du sens, en m'éclatant dans mon boulot, en voyageant, même si j'ai encore du mal à m'affranchir des codes de la société et de l'avis des autres, spécialement de la famille. Plus jeune, je voulais retaper une péniche pour y vivre, puis construire ma mini-maison sur roue. Au final, vivre la vanlife, ça me correspond bien, c'est décalé à souhait, riche en découvertes et en expérimentations !

**J'ai découvert ce mode de vie
lors d'un voyage en Nouvelle-Zélande.**

J'avais prévu de visiter le pays en bus et en auberges de jeunesse, mais je restais sur ma faim, cantonnée aux villes et aux routes principales, ne pouvant explorer librement les endroits magnifiques, souvent perdus loin des villes, plus nombreux que les arrêts de bus. C'était frustrant ! J'ai alors découvert le concept de la vanlife assez commun en Nouvelle-Zélande.

**J'ai rencontré Lucie, une Toyota Lucida
de 1994, déjà aménagée avec un lit !**

Pendant près de 5 mois, j'ai visité les recoins des deux îles, posant mon hamac, écoutant les

chants incroyables des Tui, ouvrant ma porte latérale le matin pour me réveiller avec les vagues, rencontrant des gens authentiques, originaux, chaleureux, vivants, m'endormant chaque soir en observant les étoiles par le toit vitré. Je me sentais spontanée et libre d'aller où je voulais, quand je le voulais, à mon rythme, sans avoir de logements à réserver ni à dormir avec des inconnues qui ronflent ! Avoir un van me donnait l'avantage d'avoir toutes mes affaires bien rangées avec moi sans avoir à faire et défaire les valises, et la possibilité de m'arrêter devant un paysage incroyable pour boire un café chaud ! Deux jours après être revenue de Nouvelle-Zélande, j'ai dit « Ce n'est pas possible, il faut que je reparte ! ». J'ai déprimé. Revenir dans un appartement, à une vie normale (et pourtant j'étais déjà à mon compte) : Beurk, pas possible ! Depuis ce premier road trip, mes projets, mes rêves et mes vacances se sont orientés vers la vanlife.

Deux ans après, je récidivais pour 3 semaines de road trip en voiture Prius V pour visiter l'Est canadien depuis Montréal.

Un confort succinct contrebalancé par une belle optimisation de la voiture et l'expérience en plus !

Encore une fois, le plaisir de nouvelles découvertes chaque jour et la fierté de se débrouiller, trouver des solutions pour les actes du quotidien qui deviennent un challenge quand on quitte son appartement tout confort pour être dans une voiture sans chauffage, ni eau, ni toilettes !

Ça m'a pris 4 ans pour réaliser mon rêve de vivre la vanlife à temps plein !

Le temps de me lancer en freelance pour pouvoir être nomade et de me prendre un coup de pied au cul par la vie !

J'ai acheté Gustave, mon camping-car, pour faire le tour de la France et respirer l'air de la liberté !

Pas de planning, pas de feuille de route, juste 111 points sur mon Google Maps, comme autant de suggestions qui s'enrichissent au grè des rencontres, des guides et des émissions « Échappées Belles ». Mon but est de vivre l'expérience, peu importe si je fais 100 kilomètres ou le tour de l'Europe (la Suède me tente bien !) Bon, je vais quand même descendre dans le Sud pour avoir un peu plus chaud !





PORTRAIT #23

Célia

 [ILENFAUTPEU](#)  [ILENFAUTPEU.CELIA](#)  [TOITSPLUME](#)



Célia, née le 19 août 1991,
de Haute-Vienne (87).



Traductrice indépendante.



Mon Pothos, ça compte ?



Pour l'instant j'ai visité un seul pays
avec mon van, la France !



Un Ford Transit L3H2 2.2 110 TDCi
nommé Iorek, l'ours polaire dans la
saga « À la croisée des mondes »
de Philip Pullman.



Lancement d'un podcast consacré
aux habitants de tiny houses :
« Toits Plume ».







Ici, Célia. Je voyage, travaille et réside dans mon camion aménagé la majeure partie de l'année.

Pourtant, rien ne m'y prédisposait.

« Jamais je n'aurais pensé que tu te lancerais dans ce genre de projet », m'a lancé un ancien prof de collègue quand je lui faisais part de mon mode de vie au hasard d'une rencontre. Et pour cause !

À l'école, j'étais plutôt du genre sage et bonne élève, celle qu'on traite d'« intello » parce qu'elle collectionne les bonnes notes.

Alors forcément, on devait plutôt m'imaginer sur un chemin tout tracé : une grande école, un boulot de cadre, que sais-je... Ça aurait pu. Raté.

En terminale, le tracé a commencé à déraiper.

Plutôt qu'une prépa véto, j'ai décidé de suivre un cursus d'anglais et de japonais. Comme beaucoup de jeunes, je voulais voyager... non, vivre à l'étranger. Et pouvoir exercer la même profession libérale n'importe où dans le monde. Mes études m'ont donné la chance de résider à Tokyo, à Londres et sur les îles Orcades. Puis, je suis devenue traductrice. Et ensuite ?

Sensibilisée relativement tôt aux enjeux écologiques, progressivement révoltée par cette société basée sur la notion de profit, j'ai eu l'idée d'opérer des choix de vie radicaux en découvrant les tiny houses, un habitat qui incarne à la perfection mes goûts et mes valeurs.

Petit à petit, le projet de tiny house s'est transformé en van aménagé. Avec un objectif : la liberté.

En 2018, je me suis donc lancée dans l'aménagement de mon Ford Transit sans aucune



prédisposition naturelle pour les travaux manuels.

**J'en ai un peu ch*é,
mais il en fallait plus pour m'arrêter.**

Si mon ancien prof avait retenu qu'en plus d'être sage et bonne élève, j'étais sacrément butée, il n'aurait peut-être pas été si surpris !

**Plus que ma personnalité,
la vie en camion a changé mon rythme de vie.**

Sans loyer à payer, je peux me permettre de

moins travailler, pour me consacrer à des projets personnels ou contribuer à ceux des autres, mais aussi pour apprendre, randonner, photographier, voyager ou « juste traîner ». Cet avantage à lui tout seul vaut bien que je sacrifie un peu du confort d'un habitat conventionnel.

**Autre avantage : je ressens beaucoup moins
de colère envers les choses du quotidien.**

Quand je vivais à Paris, je maudissais constamment la foule, les cafés exorbitants et l'absence d'espaces verts. À vélo, je lançais des doigts d'honneur aux conducteurs

qui me mettaient en danger. Au boulot, je pestais contre la sacro-sainte croissance, mon salaire ridicule et mes objectifs de productivité. Bref, je me transformais en harpie ! Si, encore aujourd'hui, je n'ai rien d'un bodhisattva sur le point d'atteindre l'éveil, j'évite bon nombre de ces sources de stress et d'énervement. Et ça fait un bien fou.

Aux personnes qui craignent que la vanlife soit dangereuse, j'ai envie de répondre : c'est le cadet de mes soucis.

Je passe bien plus de temps à m'inquiéter qu'on me voit prendre de l'eau au cimetière ou qu'on vienne me déloger d'un spot qu'à m'en faire pour ma sécurité. Le plus dur à gérer dans ce mode de vie, c'est sans aucun doute la méfiance qu'on peut inspirer chez les autres et l'impression d'être un parasite. Personnellement, c'est la principale raison pour laquelle je pourrais décider d'abandonner cette vie.

Entre les restrictions liées à la pandémie et l'explosion des ventes de vans aménagés, reste d'ailleurs à savoir si le nomadisme restera un mode de vie (en)viable dans les années à venir.

Quant à la sédentarité, elle ne me rebute pas tant qu'elle ne m'oblige pas à reprendre le travail à temps complet.

En vérité, j'aime bien l'idée de rester quelque temps au même endroit pour m'en imprégner et découvrir ses petits secrets : le meilleur producteur du marché, le refuge caché tout près dans la forêt, le plaisir de voir les paysages changer au gré des saisons...

Parmi les joies d'une vie enracinée, il y a aussi la possibilité de faire pousser sa nourriture et de s'intégrer à une communauté locale.

Comment trouver cet équilibre entre nomadisme et sédentarité ? À dire vrai, cette question occupe largement mes pensées.

Au final, ce qui m'embêterait plus que la sédentarité, ce serait de vivre dans un habitat en dur tout ce qu'il y a de plus conventionnel.

Que ce soit en tiny house ou en camion aménagé, on prend vite goût aux intérieurs taillés sur mesure et optimisés dans leurs moindres recoins !



“

*La cabane est un laboratoire. Une paille où précipiter
ses désirs de liberté, de silence et de solitude.
Un champ expérimental où s'inventer une vie ralentie.*

SYLVAIN TESSON





PORTRAIT #24

Julia



JULIA_ROUBAUD



WWW.JULIAROUBAUD.COM



Julia, née le 27 février 1983,
de Savoie (73).



J'ai visité la France, l'Espagne
et le Portugal seule en van, et
l'Indonésie solo en sac à dos.



Campérêve Magellan 643 édition
limitée - Moteur : Fiat Ducato
surnommé Zibifu parce que, petite,
je disais Zibifu pour dire éléphant,
allez comprendre ! (Rires) Mon
camion ressemble à un joli éléphant
gris clair, qui me donne des ailes
comme Dumbo !



J'aimerais développer mon activité de
coach en développement personnel et
tarologue, lancer une série de vidéos
sur la liberté, continuer de voyager en
France et en Europe, trouver mon pied
à terre qui sera mon lieu de vie
personnelle & professionnelle,
continuer l'apprentissage du surf
et trouver le moyen de re-danser.



Coach en épanouissement personnel
et professionnel.





“

Tout le bleu du ciel

MÉLISSA DA COSTA



Quand j'étais petite, j'appelais les éléphants des Zibifus ! Aujourd'hui Zibifu, c'est mon camion éléphant, dans lequel je vis à temps plein depuis juillet 2020 et qui me donne des ailes, comme Dumbo ! Les ailes de ma vraie liberté d'être.

**Quand j'ai raconté mon changement de vie
à mon gynéco, il m'a dit que j'étais
en crise existentielle !**

Surprise, je lui ai répondu que je ne m'étais jamais sentie aussi bien au contraire. Il s'est repris et m'a précisé une crise existentielle, c'est quand on constate qu'il y a des choses dans notre vie qu'on veut changer dans un ou plusieurs domaines et qu'on agit pour les transformer. Dans cette vision-là, alors oui ! J'aimais bien ma vie d'avant aussi, j'ai adoré danser le swing à Paris 2 à 3 fois par semaine.

**Je me sentais joyeuse mais pas vraiment
alignée profondément avec moi-même.**

Pendant longtemps, le weekend, j'ai fait des

stages de chamanisme, de développement personnel, de lecture de tarot de Marseille, dans lesquels je me sentais vibrante et centrée. J'évoluais mais je ne me sentais pas encore pleinement heureuse au quotidien. J'avais l'impression de gâcher mon énergie et de ne pas la mettre au bon endroit.

Progressivement, j'ai décidé qu'être alignée et sereine deviendrait ma nouvelle normalité. J'ai utilisé ces formations pour en faire le métier que je démarre cette année : coach.

**En 2020, j'ai terminé
un grand cycle de ma vie.**

J'ai vendu Envouthé, une Box découverte de thé et infusion par abonnement sur Internet, que j'ai fondée et menée pendant 8 ans. J'ai quitté Paris et mon appartement pour vivre proche de la nature.

Ne sachant pas où déménager, j'ai vendu tous mes meubles et acheté mon camion, pour me





balader en France afin de vraiment sentir où sera mon prochain lieu de vie personnelle et professionnelle.

La vanlife me correspond totalement dans son ADN : décalée, originale, aventurière, j'ai poussé les (et mes) frontières en Espagne et au Portugal. La vanlife est pour moi une façon comme une autre d'honorer la vie, elle m'aide beaucoup à apprendre à me déconditionner de toujours faire, faire, faire pour exister et juste apprendre à Être.

Embrasser toutes mes facettes pour enfin m'unir et dire une grand OUI à la vie.

Les peurs sont temporaires et ne sont qu'une création de notre mental via nos pensées. Derrière chaque peur se cache un désir. Grande peur, grand désir. On n'agit pas et on reste bloquée quand notre peur est plus grande que notre désir et nos besoins. Mais on peut apprendre à apprivoiser nos peurs et à les surmonter.

Je visualise ça comme un escalier et je me répète « Julia, un pas à la fois ! ».

Je crée des marches, des étapes pour rendre l'ascension plus facile. Et le mieux pour moi est de tester. Pour moi ça a été de louer un van pour sentir avec mon corps et plus avec mon mental. Bien souvent, on croit qu'on a peur de quelque chose alors que ça va mais on n'est pas conscient de nos vraies peurs cachées. Et devenir consciente de ses vraies peurs est la première étape. L'autre conseil que j'applique c'est de relâcher la pression sur les enjeux et me re-crée du choix et de la liberté. Je suis libre d'arrêter quand je le veux, libre de changer d'avis, libre de m'arrêter à un endroit 3 mois si ça me chante, libre de reprendre une vie sédentaire quelque temps si c'est un besoin.

Il faut voir la vanlife comme une expérience et non pas comme une mission à remplir ni un objectif à atteindre.



PORTRAIT #25

Aurélie M.



WWW.AURELIEMENNESSIER.COM



Aurélie, née 30 janvier 1989,
des Pyrénées-Orientales (66).



J'explore mon pays natal, la France.
Mon projet d'escapades agricoles a
vu le jour en 2020. Et j'ai déjà voyagé
seule en sac à dos à plusieurs
reprises !



White Moon ! « Auw » est le surnom
qu'un ami m'avait attribuée et
« White moon » est la continuité
pour désigner mon van. J'aime l'idée
de voyager, manger, dormir et
vivre « dans » et « avec » la lune.



Je poursuis mon projet
« Happy Farm Road Trip »,
sillonnant les routes à la rencontre
de personnes inspirantes ayant
un regard nouveau sur l'agriculture.



Directrice artistique devenue
paysanne.





“

*Voyager : se fouiller l'intérieur
à grands coups de dehors.*

ANNE-MARIE BRASSARD

Je suis une femme curieuse, sensible, ayant le goût de l'aventure. Dans une autre vie, j'étais directrice artistique freelance et en agence à Paris.

Un jour, je suis tombée gravement malade et par la force des choses, j'ai revu l'ordre des priorités dans ma vie.

Après deux ans handicapée par une maladie, j'ai tout quitté pour reconstruire une vie qui soit en aspiration avec qui je suis. L'idée du van est née lorsque mon changement d'orientation professionnelle s'est dessiné il y a deux ans : aménager mon van pour partir vadrouiller, visiter et acquérir de l'expérience dans les fermes aux pratiques inspirantes dans le but de créer par la suite une micro ferme.

**Concernant l'aménagement,
j'ai tout réalisé de mes petites mains,
de A à Z.**

J'ai beaucoup potassé sur les réseaux sociaux et j'ai intégré des groupes d'entraide sur Facebook. J'ai interrogé des professionnels de l'aménagement de van et camping-car mais aussi des électriciens. De plus, sur Instagram, j'ai la chance d'être suivie par une petite communauté de vanlifers qui m'a beaucoup aidée, surtout dans les moments où je n'en pouvais plus ! À travers mes stories « à la une » sur Instagram, je dresse le déroulé des travaux par secteur (eau, meubles, isolation...)

**Je souhaite montrer que,
sans connaissances particulières en
aménagement et en étant débrouillarde, il est
possible pour une femme de réaliser seule
l'ensemble de l'aménagement de son van.**

J'espère inspirer d'autres femmes à se lancer dans l'aventure et qu'elles prennent confiance en elles, et voir l'énergie collective se réveiller.





J'aime suivre un fil rouge tout en laissant le cours des choses opérer au gré des rencontres et des conseils. Sur un coup de tête, je peux partir cette nuit ou demain matin à l'aube. C'est avant tout un état d'esprit, selon mes états d'âmes et selon mes envies de découvertes, de surprises, de rebondissements et d'aventures.

**Un voyage coloré, vivant,
amoureux et songeur.**

Je suis restée en France jusqu'à maintenant, j'ai découvert plein de beaux endroits et j'ai fait des rencontres impossibles autrement. De toute évidence, les moments de partage, et la spontanéité qui en découle, sont ceux que je préfère.

Lors de ma première nuit en van dans un lieu isolé, je n'ai pas laissé mon mental avoir raison de moi. J'ai simplement écouté mes ressentis et ma petite voix, et comme je me sentais bien, je suis restée. C'est de cette façon que je choisis les lieux où me poser pour dormir.

**Les gens se comportent toujours bien.
C'est notre attitude qui fait
toute la différence.**

Je me souviens de l'été 2020 sous un soleil de plomb. Je m'amuse à faire des sauts de puce de parking en parking tout le long de la route des gorges du Verdon pour y observer Mère Nature sous ses plus belles coutures. Après plusieurs arrêts, je m'aperçois, ou plutôt devrais-je dire nous nous apercevons, avec un autre vanlifer prénommé Laurent, que nous faisons exactement la même chose. Nous avons plaisanté quelques minutes à ce sujet puis chacun a repris sa route. Je décide de m'arrêter quelques villages plus loin pour aller manger au restaurant et contre toute attente, je croise Laurent dans son van en train de se garer.

**J'ouvre ma vitre et lui lance en rigolant :
« On va manger au resto ? ».
Il me répond « Allons-y ! ».**

Nous avons fait connaissance autour d'une pizza et nous sommes allés regarder les étoiles sur un super spot que Laurent connaissait. On a passé deux jours ensemble à profiter de la région.

La vanlife ouvre à la méditation, à la contemplation, à la connaissance de soi. Le plus beau voyage que l'on puisse réaliser, c'est le voyage intérieur comme découverte de soi.



PORTRAIT #26

Laure et Vasco

 TIFRAIZNATURE



Laure, née le 25 mai 1985,
originaire de Paris (75)
mais maintenant nomade.



En reconversion professionnelle.



Vasco, mon chat.



Je visite la France en van pour
l'instant.



Harrison, Ford Transit (2008).



Continuer de découvrir les régions
de France.





“

*Veux-tu vivre heureux ? Voyage avec deux sacs,
l'un pour donner, l'autre pour recevoir.*

JOHANN WOLFGANG VON GOETHE



Citadine depuis toujours, j'ai eu envie de changer mon mode de vie pour me rapprocher de la nature et vivre plus simplement. Ainsi, j'ai créé un nouveau projet : parcourir les routes de France pour trouver un endroit où m'installer.

**J'ai trouvé Harrison sur Leboncoin
en août 2019.**

J'ai traversé la France pour aller le chercher en Corse et ça a été le coup de cœur ! Mon voyage a commencé en le remontant jusqu'à chez moi. J'étais partie uniquement avec mon sac à dos, donc j'avais vraiment le minimum pour faire ce premier road trip. C'était un avant-goût de l'aventure qui m'attendait et, une fois arrivée, j'allais tout mettre en œuvre pour repartir le plus rapidement possible. Pour me lancer, il fallait que je quitte tout ce que j'avais construit jusque-là.

**Il est vrai qu'au début, j'avais un peu peur
de sortir de ma zone de confort.**

J'avais un boulot, un appartement, mes amis et ma famille près de chez moi, une routine bien rodée, une vie que beaucoup recherchent. Malgré ça, j'avais vraiment envie de me reconnecter avec la nature.

**Le plus gros challenge avant de partir,
a été d'habituer Vasco à la vie nomade,
sans qui je ne comptais pas prendre la route.**

D'un côté, j'avais peur pour lui, qu'il le vive mal, qu'il ait trop chaud, qu'il ne supporte pas la route et ce nouveau mode de vie, et de l'autre, je me suis dit qu'il ne serait pas heureux si je le laissais à quelqu'un d'autre car nous sommes très fusionnels depuis toutes ces années. Du coup, après avoir beaucoup réfléchi et pesé le pour et le contre, j'ai opté pour l'emmenner avec moi.

Depuis qu'il est né, il y a 15 ans (écrit en 2021), nous toujours vécu en ville dans des



appartements alors le challenge était d'arriver à l'habituer à l'extérieur et aux trajets sur la route.

J'ai commencé par l'habituer au harnais à la maison.

Puis, le véhicule stationné dans le jardin de mes parents, j'ai passé des après-midi avec lui dans le camion pour lui montrer sa future maison. Petit à petit, j'ai dormi avec lui dedans, toujours sans le laisser sortir. Il retrouvait des habitudes qu'il connaissait : sa litière, ses croquettes, la petite pâtée qui fait plaisir et qui montre qu'on est bien à cet endroit, et le dodo dans mes bras.

Ensuite, est venu le moment de l'habituer à l'extérieur.

J'ai tout d'abord essayé avec la laisse, mais ça n'a pas duré longtemps (quelques heures tout au plus). Il n'arrêtait pas de se coincer partout, sous le camion, dans ma table ou les chaises dehors, ou même dans le camion quand il remontait avant de ressortir. J'ai donc retiré la laisse et croisé les doigts forts. J'avais investi dans une capsule attachée au harnais, avec mon nom et numéro de téléphone dedans, et un GPS. On n'est jamais trop prudent !

Après avoir fait des grands tours de plus de 2h, il est finalement revenu vers moi (ouf !). On a continué comme ça quelques temps, jusqu'à l'étape suivante : tester dans un nouvel endroit. Par chance, mon chat, ce grand peureux, ne reste jamais bien loin de moi ou du camion !

On a trouvé un bel équilibre et je n'ai pas l'impression qu'il soit dérangé par la route.

Depuis, nous vivons une aventure formidable ! Le projet de découvrir la France se réalise. Cette expérience est encore plus enrichissante que ce que je pouvais imaginer !





PORTRAIT #27

Anne-Sophie P.

 FROGGY_TINY_VAN



Anne-Sophie, née le 29 avril 1993, de l'Hérault (34).



J'exerce le métier de conductrice de travaux.



Froggy le Kangoo !
Au détour d'une conversation, un ami m'a dit que mon van avait la couleur de « Démétan, la petite grenouille ». La référence est un peu dépassée mais l'idée de la couleur grenouille est restée. Et le petit nom de Froggy a été trouvé.



J'ai visité 10 pays en van : Pays-Bas, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Italie du Nord, Slovénie, Hongrie, Autriche et quelques coins de France.



J'aimerais visiter la Bretagne, l'Irlande et peut-être un « upgrade » de Froggy 2 !





“

Quand rien n'est prévu, tout est possible.

ANTOINE DE MAXIMY





Moi, c'est Anne-Sophie, un petit bout de femme de tout juste 1m53, accro à plusieurs sports qui occupent une partie importante de mon quotidien et toujours partante pour de nouveaux défis. J'ai un métier qui est plutôt catégorisé masculin, qui a la réputation de prendre beaucoup de temps sur la vie personnelle et avec un environnement de stress régulier. Mais un jour, j'ai décidé de mettre en pause cette vie dans laquelle je ne me reconnaissais plus.

Pour comprendre la raison de mon voyage, je pense qu'il faut remonter plusieurs années en arrière.

Mes parents ont un combi Volkswagen (nouvelle génération) depuis très longtemps.

Quand nous étions plus jeunes avec ma sœur, ils nous emmenaient faire le tour de la Corse pour les vacances. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à aimer les voyages et que je faisais mes premiers pas dans la vanlife.

Plusieurs années après ces vacances et pendant une période difficile au travail durant laquelle je ne prenais plus de plaisir, un ami passionné de rénovation de voitures anciennes était en train de rénover un vieux Volkswagen T3 vintage. Il avait également le projet de voyager en France. À force de discuter de longues heures avec lui, de le voir aussi passionné et épanoui, j'ai commencé à l'envier très fortement.

Puis un matin, en larmes sur la route du travail, je me suis dit « Pourquoi pas moi ? ».

Quelques mois après, j'étais en train de construire ma future petite maison roulante, pour aller découvrir ce que l'aventure en solitaire avait à m'offrir. J'ai réalisé l'aménagement en binôme avec mon père, qui est très habile de ses mains et m'a aidée sur de nombreux aspects. Avant de commencer les travaux, j'ai dessiné des croquis de ce que je voulais réaliser et une fois le sol installé, j'ai découpé les patrons des meubles en carton pour me rendre compte de ce que cela

pouvait donner. Quand tout a été mis en place, je l'ai simplement trouvé parfait !

Avant mon périple, je n'avais jamais voyagé seule, par simple peur de m'ennuyer ou de ne pas savoir m'occuper.

Mais finalement, les journées passent tellement vite que je n'ai parfois pas le temps de faire tout ce que ma tête avait prévu. La notion du temps est totalement différente quand l'esprit est libre, simplement parce qu'on prend le temps d'apprécier le moment présent et les choses qui nous arrivent.

L'endroit que j'ai préféré c'est sans nul doute les Îles Lofoten, car peu importe où tu te trouves, tu peux avoir une vue à 360° et la sensation de hauteur est incroyable !

Tu t'y sens vraiment minuscule et libre.

Cela reste une expérience incroyable et presque indescriptible par moment. Dès que l'occasion se présente, je me mets en route vers de nouvelles aventures, plus courtes, mais qui restent merveilleuses !





PORTRAIT #28

Aude

 [TRAVELWITH_AUDE](https://www.instagram.com/TRAVELWITH_AUDE)  WWW.ADVENTURESFILLMYSOUL.COM



Aude, née le 02 décembre 1994,
de Gironde (33).



J'ai visité seule en van la France
(les Landes, le Pays Basque et
les Pyrénées) et aussi l'Australie,
le Vanuatu et la Nouvelle-Zélande.



Une Logan Dacia surnommée Wavy,
parce que je suis amoureuse du bleu
turquoise de l'océan et que ma
voiture est bleue !



Soon

J'aimerais bien acheter un fourgon
plus grand, faire l'aménagement
« maison » et partir voyager en
Europe en van d'ici le printemps.



Community Manager Freelance.





Hello, moi c'est Aude ! Et elle, c'est Wavy. Depuis toute petite, j'ai l'habitude de partir en voyage en voiture et de faire du camping sauvage avec mes parents. « Exit » les grands hôtels « all inclusive » ! J'ai donc été bercée par un mode de vie « Roots » et simple qui m'a certainement inspirée pour mes dernières escapades.

**Pour mon premier voyage solo,
direction l'Australie !**

Ce pays qui attire pour ses grands espaces, réputé pour sa qualité de vie et ses paysages incroyables, sans oublier la réalisation d'un incontournable road trip en van. Et je pense

qu'une fois qu'on a goûté à la liberté qu'offre la vanlife, ça devient presque une addiction...

Ce pays me faisait rêver depuis tellement longtemps que lorsque j'ai mis les pieds là-bas, c'était inconcevable pour moi de ne pas l'explorer en long, en large et en travers. N'ayant pas les moyens pour me lancer dans l'achat d'un van, j'ai expérimenté plusieurs modes de voyage et tester différentes expériences.

**J'ai commencé par louer un van avec
plusieurs filles puis j'ai fini par faire du
covoiturage avec des étrangers.**

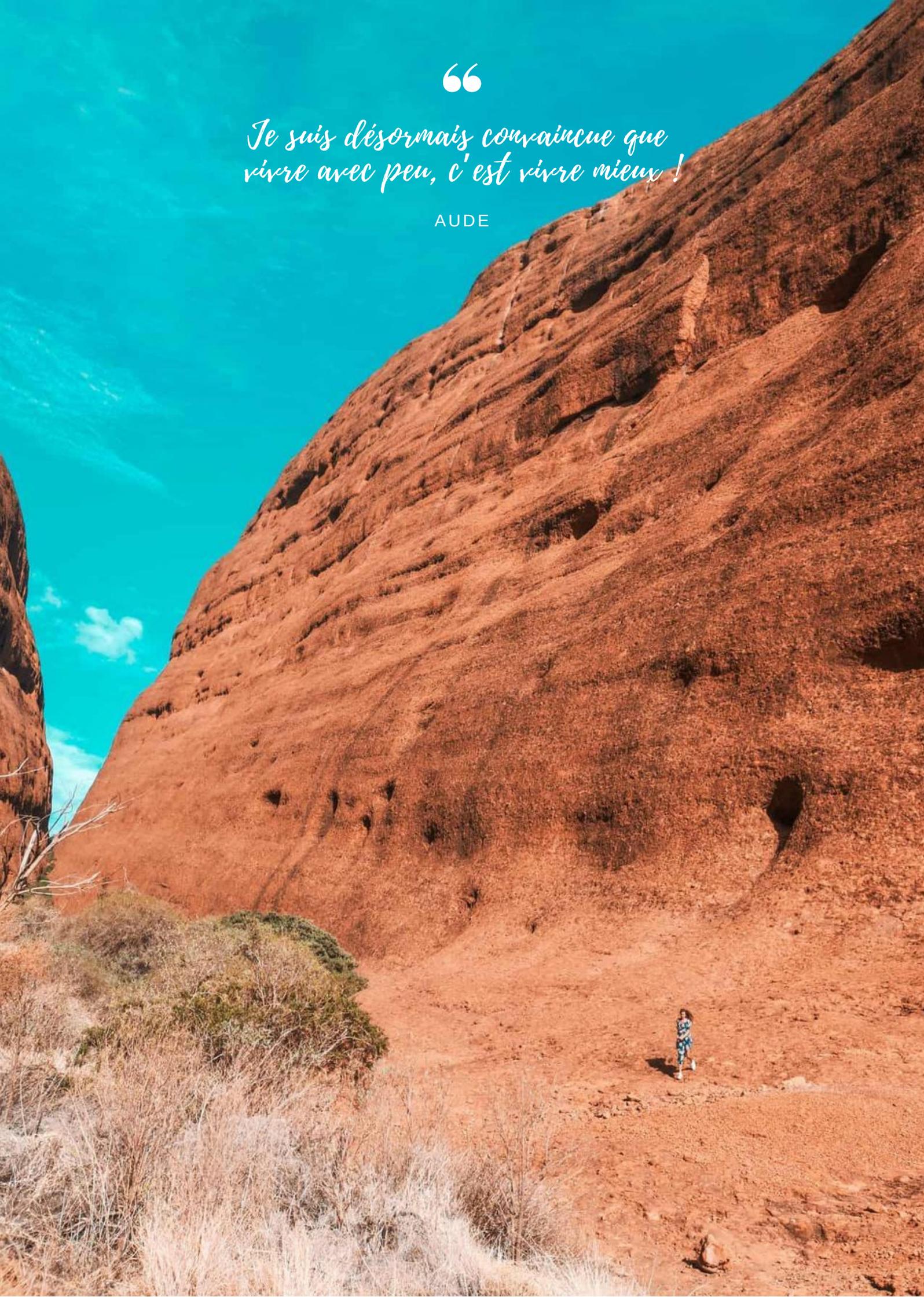
Cohabiter avec des personnes qu'on ne connaît



“

*Je suis désormais convaincue que
vivre avec peu, c'est vivre mieux !*

AUDE





pas vraiment et s'installer dans une nouvelle maison sur roues pour une durée plus ou moins longue, ce n'est pas toujours facile à gérer. Il faut un temps d'adaptation pour être à l'aise avec la personne, encore plus lorsqu'on entre « chez elle ». Ma plus belle rencontre, c'est Nathalie, une Allemande avec qui j'ai voyagé pendant plusieurs semaines. Même si j'avais déjà voyagé plusieurs fois en mode « Roots » avec mes parents, là c'était vraiment différent. J'avais oublié que parfois il faudrait sacrifier les douches, que la route peut être fatigante mais comme il est bon de pouvoir s'émerveiller devant autant de paysages.

Mon parc national préféré en Australie : Uluru - Kata Tjuta !

Il se situe en plein centre du pays continent, dans l'État des Territoires du Nord. Uluru est un rocher sacré haut de 248 mètres avec une circonférence de 9,5 km, et Kata Tjuta est quant à lui un ensemble massif de dômes s'élevant à 546 mètres de hauteur et étendu sur plus de 20 km. Quand vous commencez à apercevoir de la terre rouge, c'est que vous êtes sur le bon chemin ! C'est d'ailleurs de là que vient l'appellation « Red Center » pour désigner le cœur de l'Australie où la terre est rouge. En réalité, l'Outback recouvre la majorité du territoire.

En Australie, j'ai vraiment goûté à la liberté et ça a vraiment tout bousculé dans ma vie. J'étais sur mon petit nuage et je ne me voyais pas du tout retourner travailler en entreprise. Je voulais continuer à voyager, vivre simplement avec peu de choses et être libre d'aller où je veux et quand je le veux.

Cette aventure a fait naître un nouveau projet de vie : acheter un van, le retaper et partir à la conquête de l'Europe.

À mon retour, j'ai découvert qu'il y avait déjà une belle communauté de vanlifers français sur les routes et dans ma tête je me suis demandée « Pourquoi pas moi ? ». Pour réaliser ce rêve de vie en van, j'ai décidé de repartir à zéro et de m'offrir une chance de pouvoir profiter de la nature tout en travaillant.

J'ai créé mon entreprise de Community Manager et Coach Instagram. J'ai beaucoup travaillé et j'ai trouvé mes premiers clients.

Je dois dire que même si la Covid19 a un peu ralenti mes projets, je n'ai pas abandonné ! Après le confinement, je mourais d'envie d'explorer et de voyager.

Et une idée de génie est née : j'allais aménager la Dacia Logan de mes parents pour voyager en France pendant l'été 2020.

Je n'aurais jamais imaginé que cette voiture (dont je n'appréciais pas vraiment la conduite car elle est assez longue), deviendrait mon compagnon d'aventure. J'ai été très mauvaise langue ! Je n'ai pratiquement rien dépensé pour

pour l'aménager. L'objectif était de faire de la récupération et d'utiliser uniquement des choses que nous avons à la maison. L'aménagement de Wavy est assez sommaire et adapté à l'été.

Depuis que j'ai aménagé Wavy, je l'adore !

J'ai embarqué en direction des Landes, ce petit coin de paradis avec ses longues plages et ses majestueuses forêts de pins. L'avantage d'être Digital Nomad, c'est que tout se fait à distance, donc tant que le travail est réalisé en temps et en heure et de bonne qualité, je suis libre de travailler d'où je veux.

Ça m'a demandé énormément d'organisation pour avoir un rythme équilibré entre travail et vacances.

Ce que j'ai le plus aimé, c'était d'apprendre à surfer, de faire plein de connaissances et de me réveiller dans un cadre sympa. Wavy, ma voiture aménagée, a donc été une parfaite transition pour me permettre de retrouver ce mode de vie, qui me plaît énormément, en attendant de trouver un compagnon d'aventure plus grand !





PORTRAIT #29

Louise & Pogo

 [DOGINPATROL](#)  WWW.LOUISEFREYSS.COM



Louise, née le 31 octobre 1995,
du Bas-Rhin (67).



J'ai visité 3 pays en backpack :
Espagne, Japon, États-Unis. Et j'ai
visité 6 pays avec mon Patrol : Italie,
Slovénie, Croatie, Monténégro,
Allemagne et le Royaume-Uni
(Angleterre, Écosse, Pays de Galles)



Pogo, un jeune berger de Bohème.



Sergio, clin d'œil à mon papa
qui m'a aidée à l'aménager !
Un Nissan Patrol Y61 de 2002.



J'aimerais suivre la route de la Soie
direction la Mongolie (en espérant
que cette pandémie soit bientôt
derrière nous !)



Je suis architecte d'intérieur
en freelance, sédentaire pour le
moment, bientôt nomade j'espère !





Benjamine d'une fratrie de quatre enfants, j'ai toujours aimé suivre mes frères dans leurs petites aventures, que ce soit escalader des montagnes, faire la course sur les pistes de ski ou sauter dans les rivières.

À mes 12 ans, mon frère aîné s'est installé de l'autre côté de l'Atlantique, au Chili, et je crois que c'est à partir de ce moment-là que ma famille et moi avons pris goût au voyage.

Nous essayons de lui rendre visite le plus possible et, sans me rendre compte de la chance que j'avais, je découvrais des paysages magnifiques allant de la Patagonie au désert d'Atacama.

Sans savoir que c'était une véritable passion qui naissait, j'ai continué à vivre à Strasbourg, jusqu'au jour où j'ai commencé mes études d'architecture d'intérieur à la capitale.

À mes 18 ans, je vivais ma première peine de cœur, suite à cela, un gros manque de confiance

en moi est apparu...

C'est alors que je me suis lancée mon premier défi : partir seule, sac sur le dos, visiter quelques villes européennes !

À mon retour, ça y est, j'étais piquée ! Alors que j'étais plongée dans mes études, coincée à Paris, je rêvassais à mes prochaines destinations. Bien que j'aimais réellement ce que je faisais, chaque année, je n'attendais qu'une chose : les mois d'été pour être libre de partir découvrir le monde.

**Chaque été, un nouveau voyage !
Chaque voyage, un nouveau défi !**

D'abord un tour d'Espagne, ensuite le Japon et un échange à New York, ce qui m'a permis de découvrir les côtes, Est et Ouest, des États-Unis.

Ces six mois à l'étranger n'ont fait que confirmer ce que je savais déjà, j'avais envie de voir du pays.





Diplôme en poche, j'ai décidé de prendre une année sabbatique pour étancher ma soif de découverte mais l'équipage n'était pas encore au complet, il me manquait un copilote.

Il était temps de réaliser cet autre souhait que j'avais depuis aussi loin que je puisse me souvenir : avoir un chien.

J'ai donc accueilli Pogo, véritable dogtrotter, c'est ensemble que nous voyageons à temps partiel dans Sergio, notre 4x4 aménagé, depuis maintenant plus d'un an. (écrit en 2021)

Sur les routes, je me suis découvert deux autres passions, la photographie qui me permet de

capturer ces moments de vie et l'outdoor qui me pousse à me dépasser.

Il m'est aussi arrivé de me réveiller un matin dans les Dolomites et de me dire « Et si on allait en Écosse ? », de plier bagage et d'entamer joyeusement, une heure plus tard, 2000 kilomètres de route ! N'est-ce pas ça la liberté ? On a énormément de chance en Europe de pouvoir passer d'un pays à un autre sans se poser de question alors autant en profiter.

Mais chaque retour est difficile et je ne souhaite pas vivre dans l'attente constante de ces moments de bonheur, j'aimerais donc changer de contrat et voyager à temps plein !



“

*Le voyage apparaît comme un moyen nécessaire
à la formation de l'individu, afin de mieux connaître
le monde qui l'entoure, mais aussi comme une possibilité
de mieux se connaître soi-même.*

CORINNE SCHNEIDER





PORTRAIT #30

Laura

 [WILDSTEPS.GIRL](https://www.instagram.com/WILDSTEPS.GIRL)  [@WILDSTEPSGIRL](https://www.youtube.com/@WILDSTEPSGIRL)



Laura, née le 02 décembre 1987, de l'Hérault (34).



Jolly, un Citroën Jumper L3H2 de 2017. Quand je l'ai acheté, j'ai dit à ma mère qu'il lui fallait un nom, et tout de suite elle m'a dit « Jolly Jumper comme dans Lucky Luke ! ».



Infirmière entre les voyages, en reconversion vers des projets plus nomades.



J'ai visité 13 pays solo ! En Backpack : Portugal, France (Corse), Espagne. En Van : Allemagne, Suède, Norvège, Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Autriche, Italie, France.



Je pars en mars 2022 seule aux Etats-Unis pour 6 mois sur le Pacific Crest Trail, un chemin qui traverse le pays du Mexique au Canada sur 4200 kilomètres !



“

*La solitude est un sentiment assez naturel pour moi.
C'est même un besoin !*

LAURA





**J'ai 34 ans (en décembre 2021),
je voyage seule depuis maintenant 4 ans.**

Le déclic a été le décès de mon papa, que j'adorais mais qui était très « papa poule », ce qui inconsciemment me freinait beaucoup dans mes projets. Quelques mois après son décès j'ai été diplômée infirmière. J'ai travaillé un an avec une seule idée en tête : vivre ! Je ne me sentais pas à ma place, un peu comme « en décalage ». La première idée qui a germé a été de partir faire le GR20 en Corse. Ni une ni deux, j'ai rempli un sac à dos de 24 kg (à l'époque, je ne me rendais pas compte du poids que ça faisait sur 15 jours de treks !), j'ai réservé le bateau et je suis partie un mois en tente en Corse. J'ai réussi le GR20 et j'ai passé 15 jours de vacances à travers l'île. Ça a vraiment été une révélation. À mon retour, je n'avais qu'une idée en tête : repartir !

J'ai commencé à planifier un voyage plus long sur l'Île de la Réunion, l'Île Maurice et Madagascar, et je devais ensuite partir en Inde pour une mission humanitaire.

Au dernier moment, une amie s'est jointe à moi à l'Île de la Réunion et l'Île Maurice, sur lesquelles on a passé un peu plus d'un mois de rêve en backpack, entre le GRR2 et les plages. Je devais ensuite passer un mois seule à Madagascar et aller en Inde, mais la pandémie liée au Covid19 en a décidé autrement...



On a dû rentrer début avril 2020 en plein confinement. Ça a été très brutal.

Nous sommes passées en 24h d'une ambiance des îles avec 35°C sans Covid19 au premier confinement en France sous la neige. C'est ainsi qu'est né mon projet van. Je ne me voyais pas reprendre un appartement. À l'époque prendre un vol paraissait compliqué, alors je me suis dit « Pourquoi pas ! ». Premier garage et coup de foudre pour ce fourgon Citroën Jumper ! Je l'ai acheté en août 2020 et je l'ai aménagé presque entièrement seule. Je l'ai fini en janvier 2021, et j'ai vécu dedans en travaillant à l'hôpital jusqu'en mai 2021, où j'ai craqué...

Pas facile le boulot d'infirmière en période Covid19, je pleurais chaque jour. À la suite d'un accident de travail, je suis partie, sans savoir où aller, ni combien de temps.

Direction le nord, j'ai traversé la Suède puis la Norvège jusqu'au Cap Nord ! J'ai ensuite visité la Finlande et les pays de l'Est. Ce road trip était génial ! J'ai pu voir le soleil de minuit et les aurores boréales. J'ai fini dans les Dolomites en Italie ! Bref, un rêve !

Voilà un an que je vis dans mon van, les projets évoluent mais une chose est sûre, je vais rester nomade encore un moment !





PORTRAIT #31

Élise

 ORAVAGABONDE



Élise, née 12 janvier 1986,
de l'Hérault (34).



Une ancienne ambulance VASP,
Renault master de 2003.



Je suis en invalidité pour raisons
médicales. Avant, j'étais responsable
en communication et marketing.



J'ai visité 3 pays en van : la France,
l'Espagne et l'Italie.



Étant gravement malade, je ne peux pas
prévoir de projets de voyage précis.

Mon projet 2021 est de pouvoir repartir
de temps en temps avec mon van tout
en suivant mon traitement médical. Pour
cela, je dois d'abord retrouver un peu
d'énergie et une meilleure condition
physique. Retrouver de l'espoir pour fuir
cette vie qui ne tourne plus qu'autour de
la maladie, de l'arrivée d'une fin
imminente selon le corps médical...





“

*Cet élan de liberté m'a permis de trouver la paix intérieure,
de vivre la « vraie vie », celle du moment présent.*

ÉLISE

Je m'appelle Élise, j'ai 34 ans (en 2021). Je ne vis plus actuellement à temps plein en van pour raisons médicales mais j'ai pu expérimenter cette manière de vivre. J'ai grandi dans la campagne alsacienne. Je passais mes journées dehors à me délecter de toute la magie de la vie autour de moi, les arbres de mon jardin, les insectes, le chant des oiseaux. La nature était mon refuge.

**Mon parcours de vie a été chamboulé
il y a 12 ans par la perte de ma mère.**

Dès lors, je me suis retrouvée seule face à moi-même, avec mon chien, Ora. J'ai été catapultée dans une nouvelle vie d'adulte, livrée à moi-même, cherchant le sens de ma vie. Avant cela, je ne me posais pas de question, je voulais être là pour ma mère. Une fois seule, j'ai ressenti le besoin de m'enfuir de ma ville natale. Je suis partie vivre à Montpellier où j'ai continué mes études pour arriver quelques années plus tard à un poste de responsable marketing et communication.

**Mais en 2015, on m'a diagnostiqué
un cancer du sein. J'avais 29 ans.**

Ça a été le départ pour quitter cette vie qui ne me convenait pas, pour vivre intensément.

Petite anecdote, ma chienne a eu le même cancer en même temps. Mais le vétérinaire, lui, ne s'est pas trompé dans son diagnostic. Alors que pour moi, les médecins ne m'ont pas prise au sérieux vu mon jeune âge.

J'ai été diagnostiquée trop tard.

S'ensuit une profonde remise en question sur ma vie en général. De là, je comprends que la vie se vit maintenant sans reporter tout au lendemain. Je me mets à m'écouter, afin de mesurer précisément quels sont les moments où je me sens le plus en harmonie avec moi-même.

**J'ai vite compris que deux mots suffisaient
à mon bonheur : liberté et nature.**

En 2016, j'étais en rémission, persuadée que je ne serai plus jamais malade tellement cette expérience m'avait transformée. J'avais repris le travail et en 2017 l'amour a frappé à ma porte.

**Mais quelques mois après cette rencontre,
le sort s'est acharné.**

Lors d'un weekend surprise en amoureux, dodo sur un voilier et baptême de plongée près de Collioure. Je coupe la journée de plongée pour filer aux urgences. Depuis quelques jours, je suis prise de forts maux dans le bas du dos. La douleur était devenue insoutenable. Autant, j'imaginai un lumbago ou un autre problème de dos. Mais après 6 heures d'attente épouvantable, un mot impensable arrive dans mon oreille. Métastase.

Ça a été le pire moment de ma vie.

J'étais guérie, j'avais acquis tant de richesse intérieure suite à cette épreuve, je n'avais plus peur de rien, je me sentais parfaitement en harmonie avec qui je suis et en plus, j'avais trouvé le grand amour ! Je le disais souvent, j'étais la femme la plus heureuse du monde.

L'annonce à mon compagnon a été terrible. Il attendait sur le parking et je l'ai entendu hurler d'effroi au bout du fil. Quand je suis sortie, on s'est couru dans les bras en hurlant. C'est le pire jour de ma vie. Notre weekend d'amoureux se transforme. Nous passons notre temps à pleurer, à nous prendre dans les bras. Les propriétaires du voilier qu'il avait loué nous font sortir en mer pour nous changer les idées.

**La vie est extrêmement
intense désormais.**

Le cancer du sein une fois métastasé ne guérit pas. On parle uniquement de stabilisation. Dès lors, l'idée de réaliser mes rêves se fait pressante.

2, 3, 5 ou 10 ans ?

Aucune idée du temps qu'il me reste à vivre.

Mon compagnon me dit « même s'il nous reste 5 ans, on les prend, on vit à fond, on réalise tes rêves. » Du coup, j'avais en obsession de prendre une maison en pleine nature mais mon compagnon avait besoin de rester proche de la ville pour son travail et n'était pas prêt à s'excentrer pour moi.

Alors l'idée de la vanlife est arrivée !

Ça semblait être la solution parfaite pour profiter de la nature et avec cette formidable option que cette cabane puisse se déplacer !

J'ai tapé dans Leboncoin « van à vendre ».

Le premier affiché était le bon ! Au début, nous partions en weekend ensemble et moi, je partais parfois seule la semaine lorsque mon compagnon travaillait. Nous avons emménagé dans une petite maison proche de la ville, j'ai mis tout mon cœur à la décorer pendant 6 mois, pensant que c'était certainement ma dernière maison.

Mais ce petit malin a un peu trop profité de mes moments d'absence, pour aller voir ailleurs. Il n'était pas la personne que je pensais, j'apprenais tous ces horribles mensonges, et ce, juste après notre crémaillère.

Du coup, après ces découvertes qui m'ont littéralement détruite, j'ai sombré.

Car l'amour est un réel moteur pour suivre le chemin de la guérison, et dans mon cas celui de



la stabilisation.

**Je venais de perdre Ora.
J'étais seule avec mon cancer stade 4...**

Je me suis arrangée pour rester encore quelques mois dans cette maison, attachée à la façon dont j'avais tout aménagé avec amour et espoir.

**J'ai plongé dans une profonde dépression,
ne sachant plus quel sens donner à ce peu
de temps de vie devant moi maintenant que
j'avais perdu mon avenir, mes rêves,
mes espoirs...**

Plus jamais je ne vibrerai d'amour, plus jamais je pourrai imaginer le visage de mon premier enfant, plus jamais je pourrai me sentir fière d'accomplir un projet professionnel...

J'étais perdue, je ne pouvais assumer les loyers de cette maison seule. Hors de question de revivre dans un appartement, de retourner en arrière. Hors de question de rester seule à tourner en rond en ne pensant qu'à cette maladie qui me rongait.

**Et un jour, un ami m'a dit :
« Mais Élise, tu as un van.
Vis dedans et pars voyager ! »**

Ça a été tout de suite une évidence. Ce nouveau projet m'a reboostée et redonnée la joie de vivre.

« Oravagabonde » est née.

...

Malheureusement,
Élise nous a quitté le 30 mai 2021
des suites de son cancer.









je vois une femme
au sommet de
cette montagne,
avec sa maison-sac-à-dos
qui ne pèse pas trop.

elle souffle,
elle se pose,
dans la Terre.
en acceptant le rien-prévu
elle accueille le flottement.

le voyage
c'est déjà son projet
son chemin est son trajet.
ce qui reste,
c'est la poussière et
ses rêves.
elle aussi
en explore d'autres.

cette femme n'attendait...
rien

oh, la force
d'une femme
en feu.

elle est courageuse depuis le
début jusqu'à présent,

je l'envie maintenant.

pourquoi a-t-on besoin de
partir?
de se libérer?
de se découvrir en
découvrant le monde?

elle savait que la route
et le monde
lui offrirait des réponses.

les réponses ne sont jamais
venues.
que des questions
sur elle-même.

ces questions dansent autour
d'elle et elle vague
comme dans l'océan.
et c'est juste en regardant
dans ses yeux ensoleillés
que je me suis rendue
compte qu'

elle est à l'intérieur de moi
et je
suis elle.

souffler,
me poser,
dans la Terre.
et découvrir que,
notre Terre en fait c'est
chez nous.

LES CONSEILS D'OPHÉLIE

Vanlifeuse éco-responsable

Je m'appelle Ophélie et je roule en van avec mes deux chiens Yuki & Tartine. Je vous présente mes astuces zéro-déchet pour voyager tout en étant éco-responsable.

J'achète sans sachet en plastique

J'achète les fruits et légumes sans plastique que je transporte à l'aide d'une cagette en bois. Pour le reste de mes courses, j'apporte mes jolis sacs en tissu fleuri.



Pour conserver les aliments

Je conditionne mes céréales dans des bocaux en verre. J'utilise des charlottes et des emballages lavables et réutilisables à la cire d'abeille pour remplacer le film plastique et le papier aluminium.

Ma routine pour me nettoyer

J'applique différents savons naturels pour nettoyer mon visage, mes mains et mon corps. Il en existe pour tous les types de peau. Et pour mes cheveux, j'ai adopté un shampoing solide.

Il existe des huiles végétales démaquillantes que l'on peut appliquer avec des carrés de coton lavables. Tout comme des culottes et serviettes hygiéniques lavables pour les menstruations. Et de nombreuses « recettes de grand-mères » vous permettront de créer votre propre lessive naturelle.

Le Sourire

J'ai une brosse à dents avec un manche d'origine végétale et une tête rechargeable, et mon dentifrice est une pâte naturelle à la menthe.



Merci aux participantes

- ISSIA85_VANGIRL
- PIEDSETPATTESLIES
- VANLIFEFRANCE
- LABABAROUDEUSE
- EVABIGEARD
- SABRINA__LC
- MAEGLLN
- ANNE_STRAM_VAN
- JILANDJIM
- FLO_DAC
- ANNABELLELACOCCINELLE
- TAIGA_BAROUDE
- PAULINE.BAZEAUD.MIND
- LESAVENTURESDAURELIE
- ELODIEFREEDOM
- YUNAROUSSEAU
- DELPHINELFBVRE
- PYREN_MOOD
- CLEMBACHELUT
- _SOUSLECIEL_
- CLOE.EXPLORE
- ANNESOPHIEREDON
- ILENFAUTPEU
- JULIA_ROUBAUD
- AUWHITEMOON
- TIFRAIZNATURE
- FROGGY_TINY_VAN
- TRAVELWITH_AUDE
- DOGINPATROL
- WILDSTEPS.GIRL
- ORAVAGABONDE

Sans oublier la participation de :

- MARIE_ONTRIP pour son illustration Yvette.
- WANDERLANDSALICE pour son poème.
- OPHELIEBANNEROT pour ses conseils éco-responsables.

WWW.ISSIA.FR

Merci pour votre aide

- JULIEN
- ÉRIC
- PASCALE
- CLAIRE
- ALISON
- ANAÏS
- JEAN-MARC
- CLARA
- MATHIAS
- ELLEN
- FAMILLE LEMAIRE
- AURÉLIA
- CAMILLE
- ADÉLIE
- CHRISTELLE
- CAYLA
- MAXIME
- PAULINE
- CLÉMENCE
- ISABELLE
- RENAUD
- MATHILDE
- ANNE
- MÉLISSA
- LAURE
- SAMANTHA
- LORIS
- RICK

Une pensée à toutes les personnes parties trop tôt...

WWW.ISSIA.FR

Credits photos

- Couverture © ISSIA85_VANGIRL
- Introduction © ISSIA85_VANGIRL
- Portrait 1 © ISSIA85_VANGIRL
- Portrait 2 © PIEDSETPATTESLIES
- Portrait 3 © VANLIFEFRANCE
- Portrait 4 © LABABAROUDEUSE
- Portrait 5 © EVABIGEARD
- Portrait 6 © SABRINA__LC
- Portrait 7 © MAEGLLN
- Portrait 8 © ANNE_STRAM_VAN
© MAGNA_NATURA_STUDIO
- Portrait 9 © JILANDJIM
- Portrait 10 © FLO_DAC
- Portrait 11 © ANNABELLELACOCCINELLE
- Portrait 12 © TAIGA_BAROUDE
- Portrait 13 © PAULINE.BAZEAUD.MIND
- Portrait 14 © LESAVENTURES DAURELIE
- Portrait 15 © ELODIEFREEDOM
- Portrait 16 © YUNAROUSSEAU
© LESCOFLOCS

WWW.ISSIA.FR

Crédits photos

- Portrait 17 © DELPHINELFBVRE
Portrait 18 © PYREN_MOOD
Portrait 19 © CLEMBACHELUT
Portrait 20 © _SOUSLECIEL_
Portrait 21 © CLOE.EXPLORE
Portrait 22 © ANNESOPHIEREDON
Portrait 23 © ILENFAUTPEU
Portrait 24 © JULIA_ROUBAUD
Portrait 25 © AUWHITEMOON
Portrait 26 © TIFRAIZNATURE
Portrait 27 © FROGGY_TINY_VAN
Portrait 28 © TRAVELWITH_AUDE
Portrait 29 © DOGINPATROL
Portrait 30 © WILDSTEPS.GIRL
Portrait 31 © ORAVAGABONDE
Illustration © MARIE.ONTRIP
Poème © WANDERLANDSALICE.
Fiche éco © OPHELIEBANNEROT



Lisez les interviews !

POUR EN SAVOIR +,
ET AVOIR DES RÉPONSES À VOS QUESTIONS ?

Découvrez sur le site Internet www.issia.fr l'intégralité des témoignages.

Chaque participante y confie son expérience et ses conseils.

Cliquez sur ce lien pour les télécharger :

31 TÉMOIGNAGES